

PREMIERE PARTIE : LES CHASSÉ EN BRETAGNE

Chapitre 1 - Les Chassé dans la région de Rennes (1540-1805)

- I. Les CHASSÉ, gens de justice à Acigné entre 1540-1590 page 4
- II. Les CHASSÉ à Cesson-Sévigné : 1590-1654 page 5
- III. Les CHASSÉ à Domloup : 1642-1719 page 8
- IV. Les CHASSÉ de Noyal-sur-Vilaine à Thorigné-sur-Vilaine et à Acigné : 1743-1805 page 10

Chapitre 2 - Autres généalogies des CHASSÉ et alliés en annexe

- I. Les ancêtres de Pélagie MOREAU mère de Pierre (II) Chassé
 - A Les MOREAU page 15
 - B Les SAUVAGE de Liffré page 16
- II. Autres descendants de Robert CHASSÉ : les deux branches cadettes.
 - A Branche de Me Pierre CHASSÉ (La Gaudaye) page 21
 - B Branche de Jean CHASSÉ (Le Marchix) page 22
- III. les ascendants maternels des CHASSÉ :
 - A. Les HOUSSIN et les FRAIN, de Cesson-Sévigné, ancêtres de Jean (I) CHASSÉ dit Prégasté page 23
 - B. Les RÉGNIER de Domloup, ancêtres de Pierre (I) CHASSÉ page 25
 - C. Les LETOURNEL de Cesson, ancêtres maternels de Mathurin (II) CHASSÉ page 26
 - D. Les GUILMIN de Thorigné-sur-Vilaine, ancêtres maternels de Michel CHASSÉ page 27
- IV. la famille CHICHERIE et ses alliés : ancêtres de Jeanne GUILMIN épouse CHASSÉ
 - A. La famille CHICHERIE page 28
 - B. Les familles MORIN et NEPVEU page 30
 - C. La famille LEMARCHANT laboureurs de Cesson-Sévigné page 32
 - D. La famille PERRIN, de Cesson page 35
 - E. La famille de Roul CHASSÉ de Cesson : CHASSÉ et CHAUVÉLIERE page 36

DEUXIEME PARTIE : LES CHASSÉ ET LEURS ALLIÉS EN ANJOU ET EN POITOU

Chapitre 1 Dans les Mauges angevines, les CHASSÉ de Maulévrier et leurs ancêtres :

- I. Maulévrier à l'issue des guerres de Vendée page 40
- II. Installation des frères Chassé à Maulévrier page 42
- III. La descendance de Pierre Chassé : de Maulévrier à Châtillon-sur-Sèvre page 43

Chapitre 2 Les DENIAU

- I. Les ancêtres Deniau dans les Mauges : Maulévrier vers 1660-1819 page 47
- II. L'histoire d'un condamné à mort: Pierre Hilaire DENIAU, fusillé à Savenay page 49

Chapitre 3 Les CHIRON, de Trémentines aux Échaubrognes

- I. Les Chiron à Trémentines page 54
- II. Tailleurs d'habits, les Chiron quittent Trémentines page 55
- III. Les Chiron à Saint-Laurent-sur-Sèvre, au cœur de la Vendée catholique page 56
- IV. L'histoire de François Félix Chiron, rescapé du passage de la Loire page 59
- V. Nos ancêtres les Cochard alliés des Chiron, de Trémentines aux Échaubrognes page 64

Chapitre 4 Les HÉTREAU : vigneron, fermier, laboureur sur les coteaux du Layon :

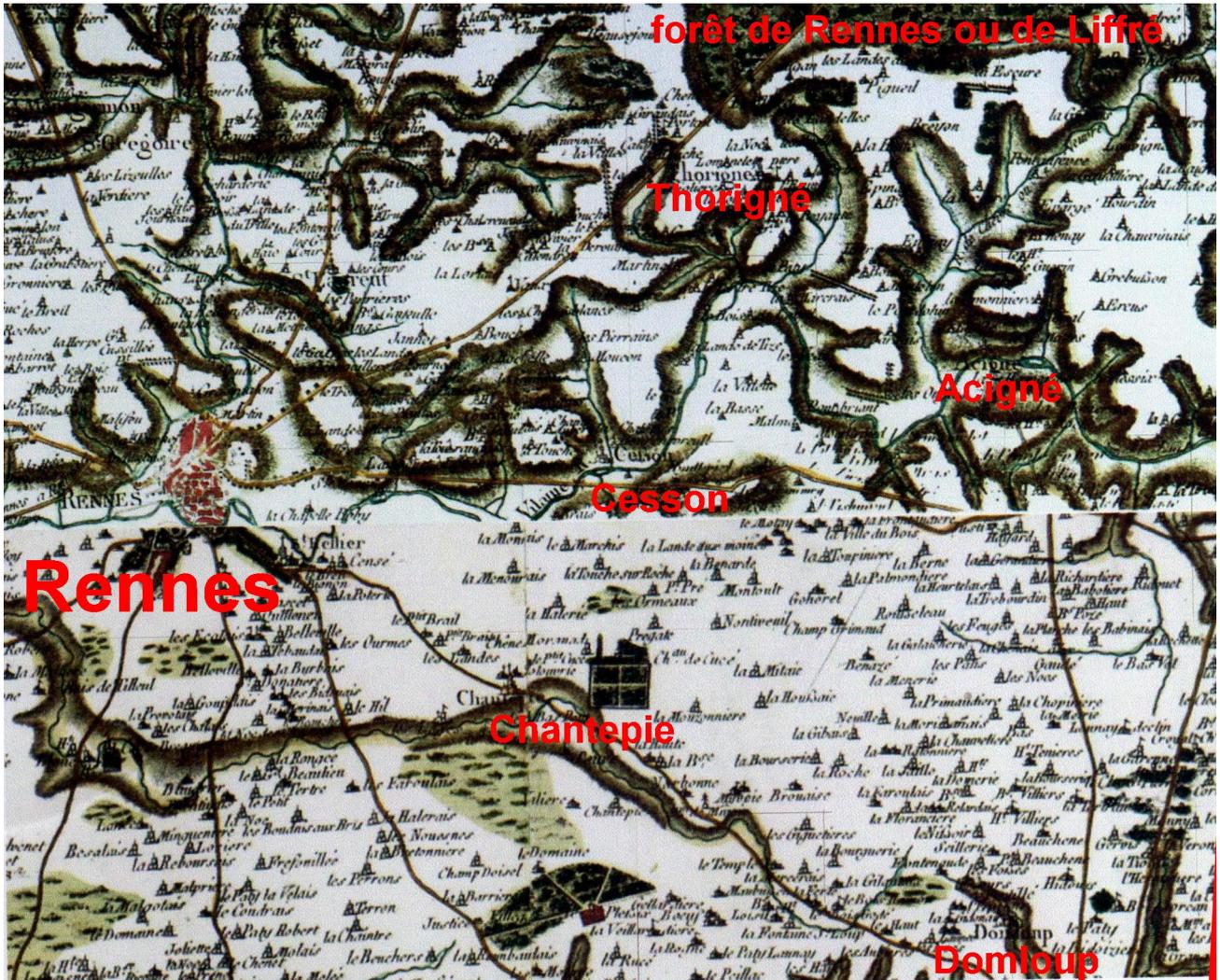
- I. Le pays des Hétreau page 77
- II. Les Hétreau, agriculteurs et vigneron page 80
- III. La branche aînée de Jean (I) HÉTREAU et de Geneviève RICHARD page 81
- IV. La branche cadette, de René (I) HÉTREAU et de Laurence BOUTIN page 88
- V. À Concourson, Pierre (IV) HÉTREAU et Gabrielle DAVIAU et leur fils Jean Baptiste ; page 94
Nos ancêtres DAVIAU de Doué-la-Fontaine

TROISIEME PARTIE : LES SIRAUDEAU ET LEURS ALLIÉS VENDÉENS

- I. Notre premier ancêtre, JEAN (I) SIRAUDEAU vit à Pommerai-sur-Sèvre (XVII^e siècle) page 109
- II. JEAN (II) SIRAUDEAU, s'installe comme charpentier à Châteaumur (XVII^e siècle) page 113
- III. JEAN (III) SIRAUDEAU échappe à la guerre de Vendée, mais pas le reste de sa famille page 115
- IV. Une région dévastée et dépeuplée par la guerre civile, encombrée de réfugiés et de déplacés page 117
- V. La 5^e génération des SIRAUDEAU se partage entre Châtillon-sur-Sèvre et Pouzauges page 118
- VI. La cinquième génération des SIRAUDEAU se partage entre Châtillon-sur-Sèvre et Pouzauges page 119
- VII À la 6^e génération, la famille d'Adeline SIRAUDEAU, épouse de Marie-Pierre CHASSÉ page 122
Leur fille Noémie épouse Léon GRENET.

PREMIÈRE PARTIE : LES CHASSÉ EN BRETAGNE

Chapitre 1 : les Chassé dans la région de Rennes (1540-1805) :



Extrait de la carte Cassini de la région de Rennes et de ses alentours à l'Est (XVIII^e siècle) avec quelques localisations.

La plupart de nos ancêtres CHASSÉ ont vécu dans le triangle constitué par les paroisses d'Acigné, de Cesson et de Thorigné-sur-Vilaine, à quelques kilomètres à l'Est de la ville de Rennes et au sud de la forêt royale de Rennes-Liffré. La région est parcourue par le fleuve de la Vilaine, dans un paysage de bocage agricole et de forêt.

La ville de Rennes, siège du Parlement de Bretagne domine toute la région ; c'est en 1554 que le roi Henri II, petit-fils et héritier de la duchesse Anne¹, dernière souveraine de la Bretagne, crée ce Parlement, qui siège à Rennes à partir de 1561.



L'acte d'union de 1532 avait transformé la Bretagne en simple province française, alors qu'elle jouissait jusqu'alors d'une large autonomie que la duchesse Anne, épouse des rois de France Charles VIII, puis Louis XII, avait su préserver jusqu'à sa mort en 1514.

Rennes est dès lors habitée par une bourgeoisie qui achète dans la campagne avoisinante des terres et des manoirs, sans y résider en permanence ; d'anciennes et autrefois puissantes abbayes rennaises y tiennent jusqu'à la Révolution des droits sur les églises paroissiales et sur leurs revenus. Les premiers CHASSÉ font partie de ces « gens de justice » liés aux activités rennaises.

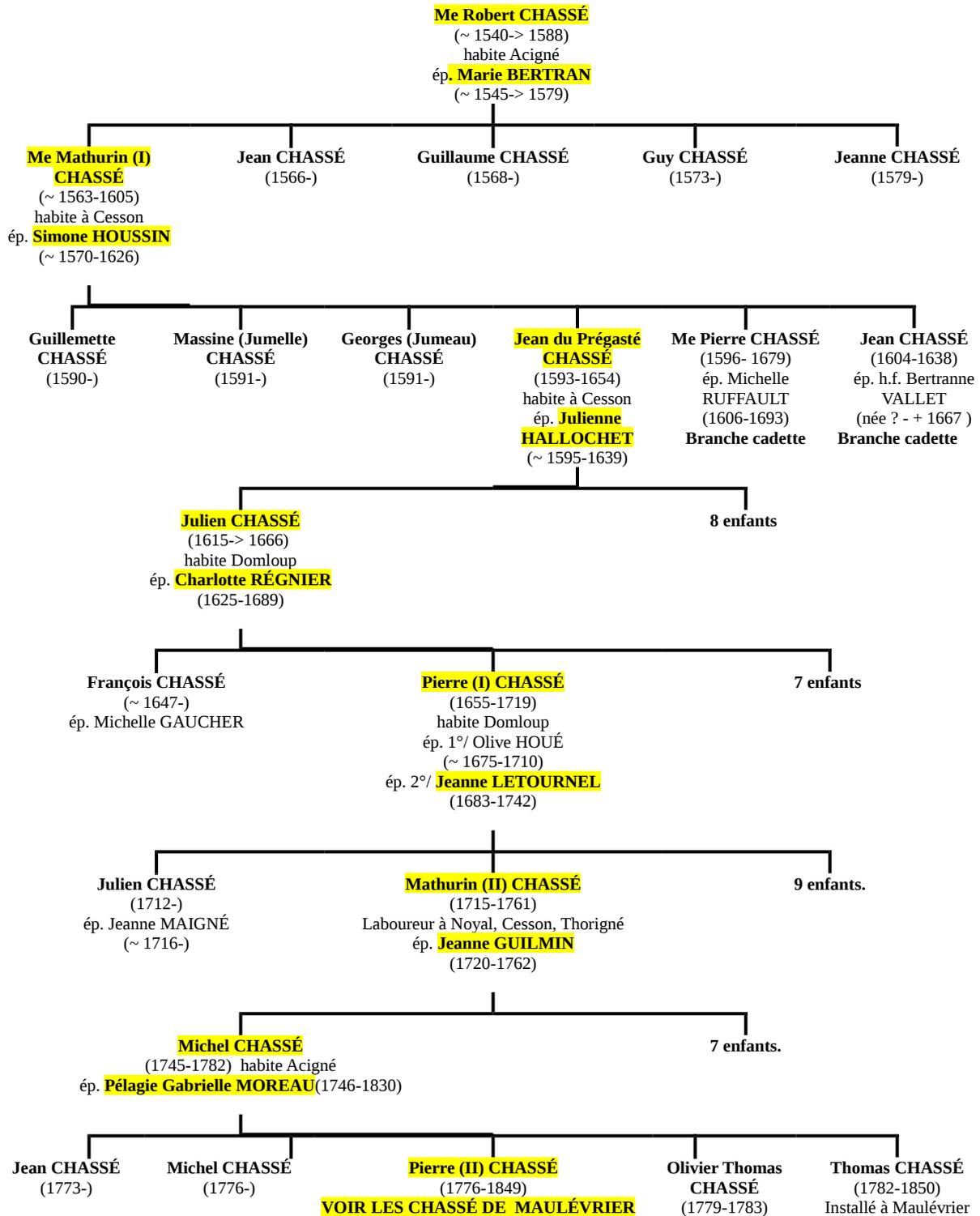
Les forêts ont été en partie défrichées au Moyen-âge ; sur ces essarts ont été créées de nouvelles paroisses comme celle de LIFFRÉ, berceau de nos ancêtres SAUVAGE. Il reste au XVIII^e siècle deux forêts importantes, parfois mal distinguées dans nos actes : celle de Rennes proprement dite et celle de Liffré plus petite, à l'est de la première ; propriété royale, la forêt de Rennes fait l'objet d'une exploitation par adjudications ; elle est surveillée par des règlements forestiers contre le pacage des bestiaux et contre les incendies ; tout un petit monde de charbonniers et de forestiers y habite.

Les paroisses plus au Sud vivent d'agriculture et d'artisanat : au XVIII^e siècle, autour de Noyal-sur-Vilaine et de Domloup, la fabrication des « noyales » pour les voiles de navire, à partir du chanvre local, faisait vivre maint ménage ; bien entendu, les habitants étaient avant tout des laboureurs et des journaliers agricoles.

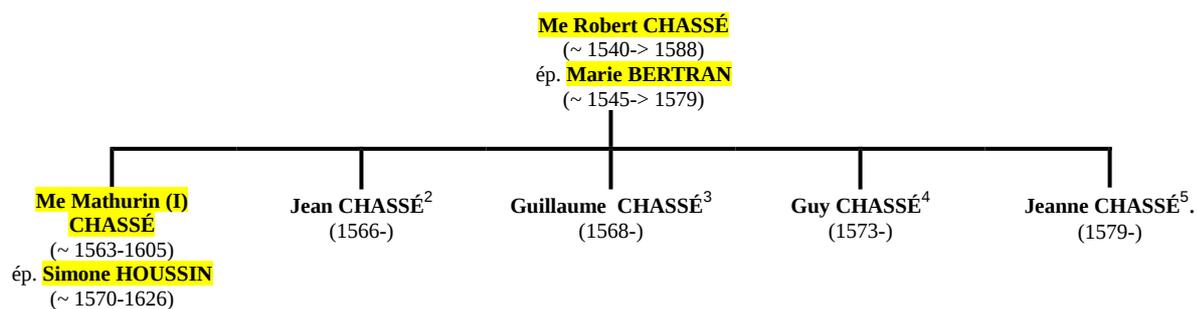
¹ Miniature (vers 1506) : Anne de Bretagne recevant des mains d'Antoine Dufour un manuscrit retraçant la vie de femmes célèbres.

DE LA RÉGION DE RENNES À MAULÉVRIER...

EN BRETAGNE : TROIS SIECLES DE LA FAMILLE CHASSÉ, DE ROBERT (1540) JUSQU'À PIERRE (+1849)



I . Les CHASSÉ, gens de justice à Acigné entre 1540-1590



Acigné est située à 10 km à l'est de Rennes. Le centre se situe à l'extrême sud de la paroisse, juste au bord de la Vilaine, alors que le nord bute sur l'entrée de la forêt de Rennes (aujourd'hui commune de Liffré).



La chaussée venant de Cesson et traversant la Vilaine, sur le tracé de l'ancienne voie romaine de Rennes au Mans, est visible sur cette gravure ancienne.

<http://voiesromaines35.e-monsite.com/>.

² 1566 - Baptêmes, Acigné : le 21e jour dudit mois et an (janvier 1566) fut baptisé Jean CHASSÉ fils de Maistre Robert CHASSÉ et Marie BERTRAN et le tint sur les fonts Maistre Jean DE FORGES sieur de Landeveniere, Tesmoins Jean CARADEU et Renée HERNOCHON

³ 1556- Baptêmes : Guillaume 28 avril 1568 P Guillaume DEFORGES témoins Pierre MORIN et Roberde ROUXEL

⁴ Acigné, Baptêmes année 1573 - Guy CHASSÉ fils de Me Robert CHASSÉ et de Marie BERTRAN sa femme fut baptisé en l'église d'Acigné le 15 septembre 1573, parrain Noble escuyer Guy HAVARD sieur de la Havardière Témoins François DEFORGES et Guyonne BERNARD

⁵ Jeanne fille de Me Robert CHASSÉ et Marie BERTRAN baptisée le 11 janvier 1579, parrain Maistre Jean MARTIN témoins Mathurine DEFORGES et Jeanne PIGOREL

A . Maître⁶ Robert CHASSÉ, né vers 1540, qui habite Acigné⁷ entre 1566 et 1579 (dates des baptêmes de ses enfants) et son épouse **Marie BERTRAN** ont cinq enfants connus. Il est remarquable qu'à chacun des baptêmes apparaisse un membre de la famille DE FORGES⁸. Il est parrain d'un Robert MORIN en 1573⁹ et il vit encore en 1588.¹⁰ Nous n'avons pas de registres de sépultures de cette époque, ce qui limite nos renseignements sur Me Robert.

B . Le fils aîné est Mathurin (I) CHASSÉ, notre ascendant, sans doute né avant 1564 (avant le début des registres). Il vit jusqu'en 1590 à Acigné.



Pont et cours de la Vilaine à Acigné

⁶ Acigné, 1564 - 1599 (registre 10 NUM 35001 356 - ACIGNÉ - 1564 - 1599 - Études familiales) : vue 3/5 cite Maître Robert CHASSÉ et Maître Mathurin CHASSÉ parmi les gens de justice d'Acigné.

⁷ Notes : le repeuplement d'Acigné au XV^e siècle par l'Abbé BERTIN/ (ACIGNÉ – 1564/1599 - Études familiales): « la commune d'Acigné totalement dépeuplée avec les guerres de [succession de] Bretagne et de Cent Ans [XIV^e et XV^e siècles] a été remise en culture pendant la seconde moitié du XV^e siècle par des bras venus du val de la Loire (Maine, Touraine, voire même plus au Sud). » Les Chassé ne sont pas forcément d'origine bretonne.

⁸ Note sur la famille DEFORGES ou DE FORGES 10 NUM 35001 357 - ACIGNÉ - 1564 - 1599 - Familles nobles :« Le nom éteint depuis assez longtemps s'est maintenu aux lieux qui constituaient le fief de Forges »... « DE FORGES paraissant la plus ancienne d'Acigné après la famille d'Acigné dont elle est peut-être une branche cadette » Maître Jean DE FORGES sieur de Landevenière est cité parmi les gens de justice.

⁹ Robert MORIN fils de Guillaume MORIN et Guillemette PETIT fut baptisé en cette église le (25 2 1573) - parrain Robert Chassé.

¹⁰ Robert fils d'Yves Chassé et de Roberde Chassé baptisé le 2 août 1588, parrain Me Robert Chassé, M Guillemette Chassé.

II. Les CHASSÉ à Cesson-Sévigné : 1590-1654

Cesson était une paroisse voisine d'Acigné. La commune ne s'appelle « Cesson-Sévigné » que depuis 1920, avec adjonction de Sévigné, village illustré par la famille de l'épistolière marquise et par le manoir local du Haut-Sévigné, du XVIII^e siècle, qui appartient aux Sévigné du XI^e à 1715. Le vieux château ayant été détruit au XV^e siècle, les Sévigné ne résidaient plus là mais près de Vitré (manoir des Rochers).



A. Me Mathurin (I) CHASSÉ, fils de Robert, épouse **Symone HOUSSIN**, d'une famille de Cesson-Sévigné et s'installe dans la paroisse de sa femme.

Me Mathurin (I) CHASSÉ

(~ 1563-1605)

ép. avant 1590

Simone HOUSSIN

(~ 1570-1626)



Avec sa femme Simone HOUSSIN, il a eu huit enfants:

- 1) Guillemette CHASSÉ le 11 mars 1590.
- 2) Massine CHASSÉ (jumelle) le 20 juin 1591
- 3) George CHASSÉ (jumeau) le 20 juin 1591
- 4) Jean CHASSÉ du Prégasté le 25 mars 1593 - décédé le 30 mars 1654, notre ancêtre.
- 5) Me Pierre CHASSÉ le 25 février 1596 époux de Michelle RUFFAULT en 1625 + 29 mars 1679
- 6) Nouvelle CHASSÉ le 20 décembre 1598
- 7) Michel CHASSÉ le 20 février 1602
- 8) Jean CHASSÉ le 6 janvier 1604 épouse Bertranne VALLET, + le 14 décembre 1638

Me Mathurin CHASSÉ meurt le 18 février 1605¹¹ vers 40 ans environ.

Simone HOUSSIN, devenue veuve, se remarie huit mois après, le 29 octobre 1605 avec Julien DESOURMES, (né vers 1565-+ 2/9/1626) lui aussi veuf, avec lequel elle aura deux enfants. Ils habitent alors le hameau de Nantiveul. Elle meurt elle-même à Cesson le 4 septembre 1626¹² deux jours après son second mari ; ces morts presque simultanées ont sans doute été provoquées par la peste qui ravage Cesson entre 1626 et 1630.

Nous verrons en détail plus loin, dans le chapitre 2, l'ascendance de Simone HOUSSIN, fille de Pierre HOUSSIN et de Charlotte FRAIN : tous sont de Cesson-Sévigné. La famille FRAIN remonte même, avec Jamet, à la fin du XV^e siècle.

¹¹ Mestre Mathurin Chassé inhumé le vendredi 18 février 1605, Cesson.

¹² Julien DESOURMES de Nantiveulle, du mardi deux septembre 1626, enterré dans le cimetière-Symonne HOUSSIN femme dudit DESOURMES fut enterrée dans le cimetière le quatrième de septembre.



Les ponts sur la Vilaine à Cesson

B. Jean CHASSÉ du Prégasté fils de Mathurin (I) a été baptisé en 1593¹³ et meurt en 1654 à 61 ans¹⁴ ; Prégasté désigne un hameau de Cesson-Sévigné, du côté de la paroisse de Chantepie.



« Cadastre napoléonien » de 1820

De son mariage avec **Julienne HALLOCHET** (née vers 1595 - † 16 septembre 1639)¹⁵ sont nés neuf enfants entre 1613 et 1633, tous à Cesson :

- 1) Guillemette CHASSÉ le 3 février 1613.
- 2) Julien CHASSÉ le 26 juillet 1615, décédé après janvier 1666, notre ancêtre. Il se marie et s'installe à Domloup.
- 3) Julienne CHASSÉ, le 19 octobre 1618
- 4) Jeanne CHASSÉ 3 septembre 1621 décédée le 12 janvier 1633, à l'âge de onze ans.
- 5) Sébastienne CHASSÉ le 30 novembre 1623
- 6) Jacques CHASSÉ le 4 mars 1627.
- 7) Barnabée CHASSÉ, le 22 juillet 1629.
- 8) Gillette CHASSÉ, le 13 avril 1632
- 9) un fils mort né le 22 janvier 1633.

¹³ Jan fils de Maître Mathurin Chassé et de Simone HOUSSIN a été baptisé le 25 mars 1593. Parrain Jan GAULTIER dit Jarcot témoins Jan MARCHANT et Janne AUBIN.

¹⁴ Le corps de défunt h.h. Jan Chassé Prégasté fut enseveli en l'église de Cesson le 30 mars 1654.

¹⁵ Julienne HALLOCHET épouse de Jean CHASSÉ Prégasté fut enseveli en l'église de Cesson le seize septembre 1639.

Il reste quelques maisons et fermes anciennes de belle allure à Cesson :

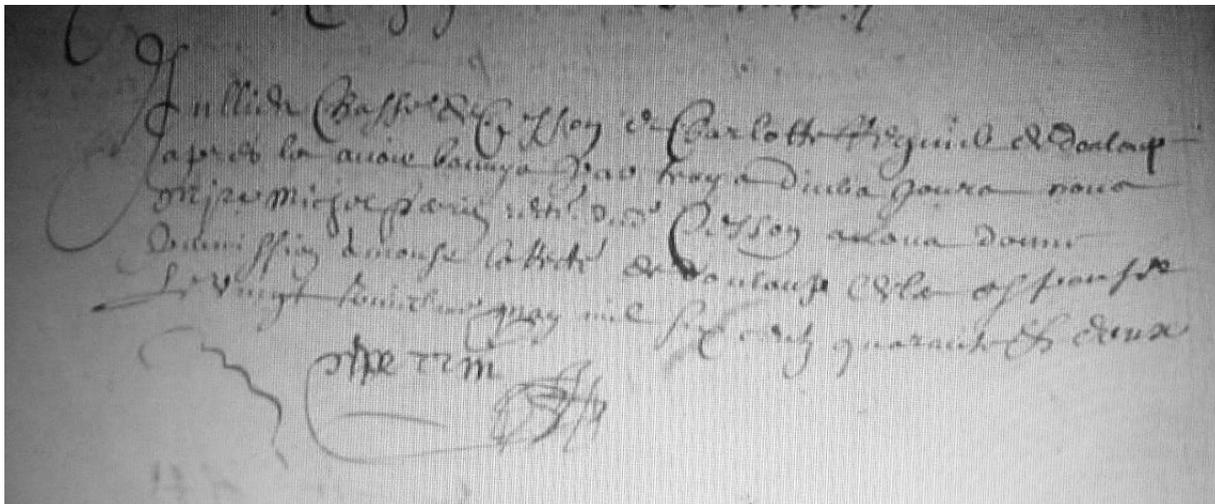


<http://fr.topic-topos.com/..//maison-cesson-sevigne.jpg>

III. Les CHASSÉ à Domloup : 1642-1719

A- Julien CHASSÉ

Le fils aîné de Jean du Prégasté, **Julien CHASSÉ** a été baptisé à Cesson en 1615¹⁶. Le 30 juillet 1642¹⁷, il épouse à Domloup, paroisse proche, **Charlotte REGNIER** (ou RENIER) qui n'a alors que quinze ans.



Registre paroissial de Cesson

« Julien Chassé de Cesson et Charlotte Régnier de Domloup après les trois banyes... nous messire Michel PERRIN recteur du dit Cesson avons donné permission à monsieur le recteur de Domloup de les espouser le 23 mai 1642 ».

Ils ont au moins neuf enfants :

- 1) Jean CHASSÉ, baptisé à Cesson en 1642, inhumé à Domloup le 5 septembre 1657.
- 2) Perrine CHASSÉ, baptisée à Domloup le 10 novembre 1643.
- 3) Julien CHASSÉ, baptisé à Cesson le 9 décembre 1649.
- 4) François CHASSÉ né vers 1647 (absence de registres de baptêmes à Domloup).
- 5) Françoise CHASSÉ, baptisée à Domloup le 7 octobre 1653.
- 6) Pierre (I) CHASSÉ baptisé à Domloup le 28 février 1655, décédé le 9 septembre 1719, à l'âge de 64 ans, notre ancêtre.
- 7) Julien CHASSÉ, baptisé à Domloup le 4 mars 1659.
- 8) Vincent CHASSÉ, baptisé à Domloup le 5 novembre 1663.
- 9) Jacqueline CHASSÉ, baptisée à Chantepie le 13 janvier 1666¹⁸.

Charlotte meurt en 1689 à Cesson où leur fils François CHASSÉ a fondé une famille. Nous n'avons pas trouvé le décès de Julien, mari de Charlotte. Leur fils Pierre est resté à Domloup.

B- Pierre (I) CHASSÉ, de Domloup

Ce Pierre CHASSÉ, notre ancêtre, est heureusement pour nous arrivé à un âge assez avancé pour franchir les années qui manquent (longue lacune des registres paroissiaux). C'est à 37 ans en effet qu'il épouse¹⁹ à Cesson-Sévigné Olive HOUET (Houé) dont il a six enfants et qui meurt à Domloup en 1710 à 35 ans²⁰. Il habite alors Berouaise (ou Brouaise), hameau de Domloup qui jouxte les paroisses de Chantepie et

¹⁶ F°32 Cesson - Julien CHASSÉ fils de Jan CHASSÉ et de Julienne HALOCHET fut baptisé à Cesson le 28 juillet 1615 par Mre Julien Chassé prêtre, parrain Julien GAUDIN M Guillemette TRASSART.

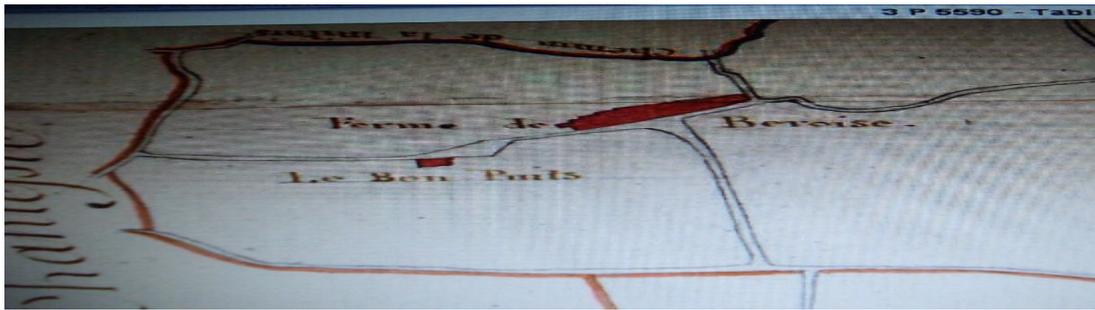
¹⁷ Domloup mariage texte à moitié déchiré ... et Charlotte .. espouserent en la chapelle...le dernier jour du mois de juillet 1642, présents Julien RENIER, CHASSÉ et .. RICHART, P. DUVAL et ..par notre permission...

¹⁸ Chantepie baptêmes 1661 1675: Jacqueline fille de Julien CHASSÉ et de Charlotte REGNIER sa femme fut baptisée le 13 janvier 1666 P Sieur Jacques GILLIER sieur Desnos M Jeanne FAGRIS signé J Gillier.

¹⁹ Cesson: Pierre CHASSÉ de la paroisse de Domloup âgé de 37 ans et Olive HOÛEE âgée de 21 ans de cette paroisse ont ce jour reçu la bénédiction nuptiale en l'église de Cesson, Présents Julien Chassé frère de l'époux, Mathurin Havar, Pierre Houée, Julien Houée et autres ce 23 juin 1696.

²⁰ Domloup: Olive Houé âgée de 40 ans ou environ décédée à Brouaize fut inhumée au cimetière de céans le dimanche 17 août 1710

de Cesson au Nord-Ouest.



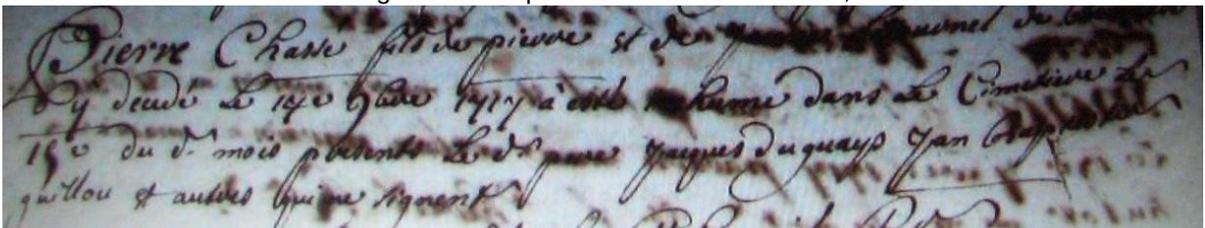
Ferme de Brouaise à Domloup (cadastre napoléonien)

Brouaise possédait aussi un manoir, construit par Pierre MARTIN, avocat au présidial de Rennes, anobli en 1595 ; un exemple des investissements bourgeois dans la banlieue rennaise.



<http://fr.topic-topos.com/image-bd/manoir-de-brouaise-domloup.jpg>

Pierre CHASSÉ se remarie le 29 juin 1711 à Domloup avec **Jeanne LETOURNEL**²¹, née à Cesson-Sévigné le 10 février 1683²². Il en a allègrement cinq enfants et meurt à 64 ans, en 1719²³.



Sa veuve Jeanne se retrouvant avec des enfants en bas-âge, se remarie quatre mois après en janvier 1720²⁴ avec Jean LE RAY, plus jeune qu'elle de 13 ans. Le nouveau couple s'installe à Noyal-sur-Vilaine avec Et voilà pourquoi nos ancêtres CHASSÉ se retrouvent dans une nouvelle paroisse.

présents Pierre Chassé son mary, Pierre JAN, Pierre PERY, Clément GRODOY et plusieurs autres qui ont déclaré ne savoir signer.

²¹ Domloup : mariage Pierre CHASSÉ âgé de 53 ans et Jane LETOURNEL âgée de 23 ans tous deux de cette paroisse après leurs fiances et publications de leur mariage, recurent la benediction nuptiale le 29 juin 1711, présents Julien CHASSÉ, Pierre CHASSÉ fils, Gilles COUPEL, Estienne COUPEL et autres qui ne signent.

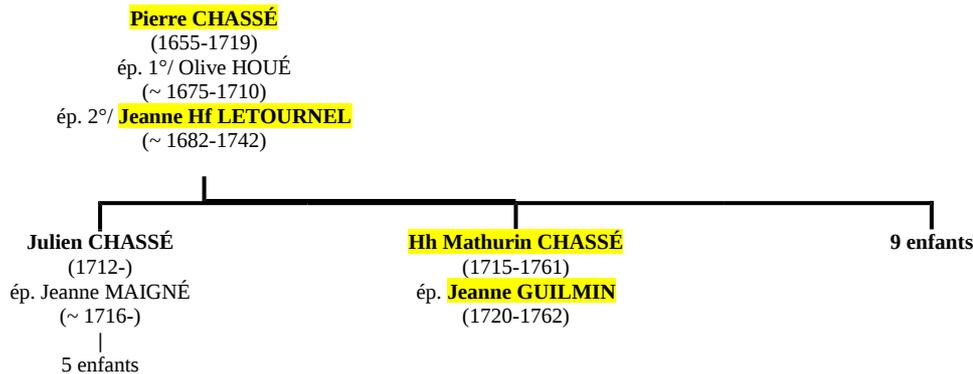
²² Cesson: Jeanne fille de Guillaume LETOURNEL et de Jacquette DUBOIS née d'hier au matin a été baptisée par nous Thebaud MORIHAN prêtre P Pierre ROBERT M Jeanne CARÉ présents Mathurin CHALMEL et autres le 11e de février 1683.

²³ Domloup - Pierre CHASSÉ demeurant à Berouaise y décédé le 9 septembre 1719 âgé d'environ 60 ans a été inhumé dans l'église le 10.

²⁴ Domloup Jean LE RAY fils de feus Jean et d'Anne FONTAINE âgé d'environ 24 ans et Jeanne LETOURNEL environ 38 ans les tous de cette paroisse ... ont espousé le 30 janvier 1720, présents René et Pierre LE RAY, Guillaume HOUR, Mathurin GAILLARD qui ne signent.



IV. Les CHASSÉ de Noyal-sur-Vilaine à Thorigné-sur-Vilaine et à Acigné : 1743-1805

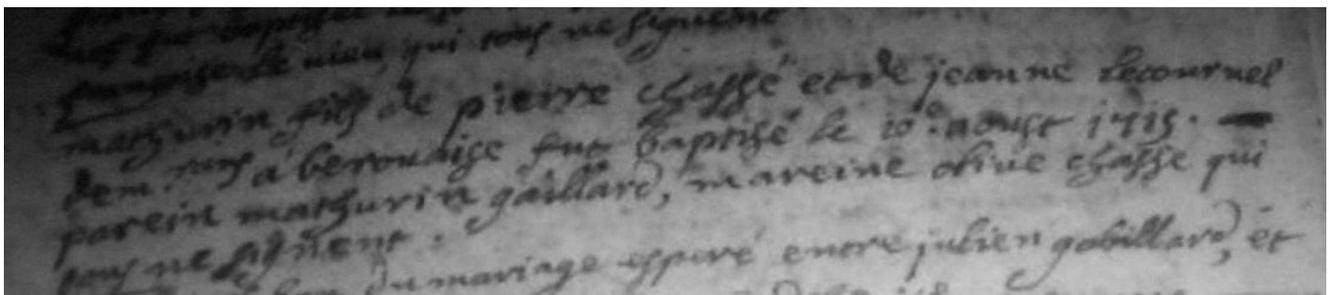


Nous avons vu que les fils orphelins de Pierre CHASSÉ avaient suivi leur mère et leur beau père LE RAY à Noyal sur Vilaine. L'aîné des enfants de Pierre et de Jeanne LETOURNEL, Julien Chassé, se marie à Noyal-sur-Vilaine et y a une descendance²⁵.

A - Mathurin (II) CHASSÉ, laboureur à Thorigné-sur-Vilaine .

Mathurin (né en 1715 à Domloup, mort en 1761²⁶ à Thorigné) se marie²⁷ à Thorigné-sur-Vilaine où il finit par s'installer, après une période à Cesson-Sévigné.

Ci-dessous son baptême à Domloup « *Mathurin fils de Pierre CHASSÉ et de Jeanne LETOURNEL demeurant à Berouaise fut baptisé le 20 août 1715, P Mathurin GAILLARD M Olive CHASSÉ qui ne signent* ».



²⁵ Noyal-sur-Vilaine : Julien Chassé et Jeanne Maigné tous deux de cette paroisse, autorisés de justice, ont reçu la bénédiction nuptiale le 13 février 1736, en présence de Jacques Maigné, René Rose, Georges Masson, Pierre Vallée et autres signants.

²⁶ Thorigné : le corps de hh Mathurin Chassé âgé d'environ 45 ans, décédé au lieu de L'Epine en cette paroisse le 10 janvier 1761 a été le lendemain inhumé dans le cimetière en présence de Jeanne GUILLEMIN sa veuve, René SAUVAGE, Charles GOUASMONT, Jean BUTEL, Julien JOUANE et autres qui ne signent.

²⁷ Ce jour 25 février 1743 Mathurin CHASSÉ de la paroisse de Noyal sur Vilaine majeur d'âge et Janne GUILMIN de notre paroisse, mineure d'âge, autorisée de justice comme il se voit par son décret de mariage fait par la juridiction d'Escures marquisat d'épinay en date du 11 décembre 1742, après trois publications...ont reçu la bénédiction nuptiale en présence de Julien Chassé frère Jean Guilmin frère, Jean Julienne beau-père de l'épousée, Antoinette Milet, Janne Julienne et autres qui ne signent .

Sa femme **Jeanne GUILMIN** naît en 1720²⁸ et meurt en 1761²⁹, tout ceci à Thorigné.

Mathurin (II) CHASSÉ est laboureur, à Noyal puis à Cesson (1744) et enfin à Thorigné, trois paroisses situées sur le cours de la rivière de la Vilaine. Il décède au lieu appelé LÉPINE, sa femme à la MORINAIS, hameau ou ferme où habitait la famille GUILMIN à la mort du père de Jeanne.

Mathurin habitait Noyal-sur-Vilaine au moment de son mariage en 1743 et jusqu'en 1753 ; il y est laboureur . Son frère aîné y habitait cette année là le hameau du Haut Jussé. Malheureusement nous ne connaissons pas son domicile pendant ces dix années.

La paroisse de Noyal-sur-Vilaine est réputée depuis le XVII^e siècle pour la fabrication de toiles à voiles, les « noyales » : « Sous l'Ancien Régime, la paroisse, à l'économie essentiellement rurale, donne son nom à un type de toile réputé, les noyales, fabriquées à demeure par les paysans avec le chanvre récolté dans les jardins. Ces toiles, destinées à la voilure des navires, assurent une relative prospérité à toutes les paroisses du secteur, avant le déclin amorcé au XVIII^e siècle et confirmé au XIX^e siècle, face à la concurrence étrangère et à la fabrication mécanique ». <http://fr.topic-topos.com/noyal-sur-vilaine>



<http://les-noyales.e-monsite.com/> le broyage du chanvre.

Le chanvre est cultivé dans des jardins clos proches des maisons, les « courtils », tandis que la transformation se fait dans chaque ferme, dans une pièce, l'« enbas », un appentis, une petite maison, parfois un coin d'étable. La « manufacture rural » de Noyal-sur-Vilaine recouvre 98 % des villages et hameaux de la paroisse ; il en est de même pour les paroisses voisines... Rennes devient le principal marché de cette production rurale...

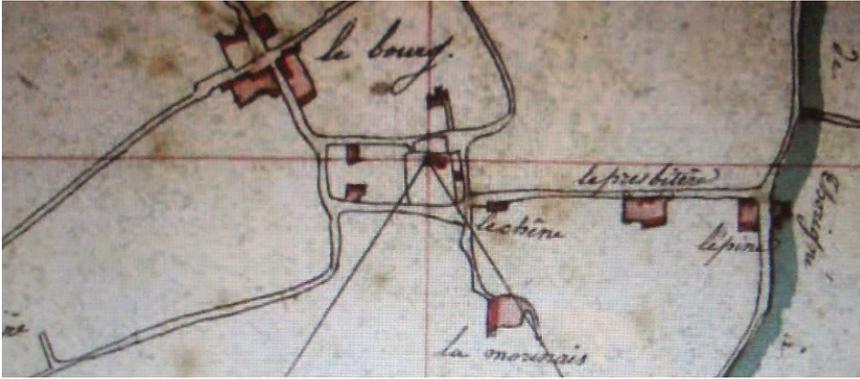
Les toiles tissées par les paysans des environs de Noyal-sur-Vilaine sont achetées par des marchands ; ils sont peu nombreux dans la paroisse... La vente des toiles se fait soit en plein air lors du marché (Châteaugiron), soit dans une halle (Noyal-sur-Vilaine, Rennes), ou encore dans des magasins de négociants (Rennes). Les toiles acquises par les marchands sont ensuite revendues à des négociants qui les écoulent sur les marchés étrangers : Pays-Bas, Angleterre, Espagne.

http://linchanvrebretagne.org/patrimoineethistoire_histoire_noyales.html

La famille CHASSÉ reste a priori étrangère à ce monde d'artisans ; elle continue à aller de métairie en métairie, de ferme en ferme, avec le statut de laboureurs. Mathurin, à Thorigné, habite le hameau de Lépine. Lui et sa femme sont qualifiés désormais d'« honorables personnes ».

²⁸ Thorigné 1720 - Janne fille de Guillaume GUILLEMIN et de Françoise CHICHERIS née le 20e 7bre 1720 fut le lendemain baptisée en l'église de Torigné Parrain Thomas LALOUETTE M Janne BOSSART qui ne signent.

²⁹ Thorigné 1761 - le corps de h. femme Jeanne GUILMIN âgée d'environ 42 ans décédée le 16e Janvier 1762 au lieu de la Morinays en cette paroisse a été inhumé le 18 du dit mois et an au cimetière en présence de Guillaume GUILMIN son frère, Noël GUILMIN, Jean CHICHERIE son oncle, Jean DAVID, Julien PERRUCEL et autres qui ne signent.



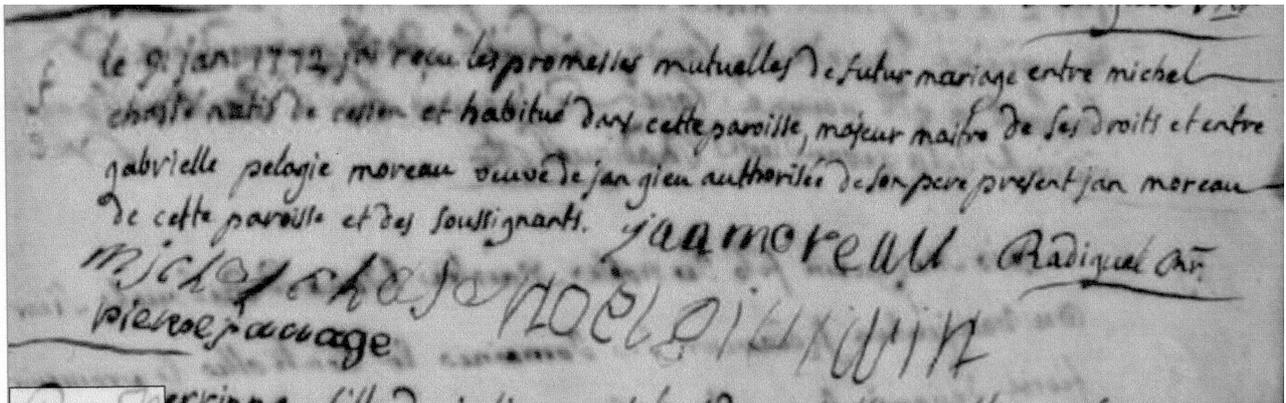
A Thorigné, les métairies de La Morinais et de Lépine près du bourg (Cadastre napoléonien).

Mathurin (II) CHASSÉ et sa femme Jeanne GUILMIN ont eu huit enfants :

- 1) CHASSÉ, Anne Françoise née le 14.8.1744 à Cesson-Sévigné
- 2) CHASSÉ, Michel né le 3.12.1745 à Cesson - Mariage : 28.1.1772 à Acigné avec MOREAU, Pélagie Gabrielle (1746-1830) - Décès : 27.6.1782 (36 ans) à Acigné, notre ancêtre
- 3) CHASSÉ, Anonyme, né et mort le 8.12.1746 à Noyal-sur-Vilaine
- 4) CHASSÉ, Jeanne Julienne née le 4.1.1749 à Noyal
- 5) CHASSÉ, Perrine née le 9.8.1750 à Noyal – décédée le 19.3.1761 (10 ans) à Thorigné
- 6) CHASSÉ, Jean né le 20.4.1753 à Noyal - décédé le 21.4.1753 (1 jour) à Noyal
- 7) CHASSÉ, Pierre Julien né le 16.4.1756 à Thorigné– décédé le 18.4.1756 (2 jours)
- 8) CHASSÉ, Noël Jean né le 19.2.1758 à Thorigné.

B- Michel CHASSÉ retourne à Acigné en 1772 et épouse Pélagie Gabrielle MOREAU

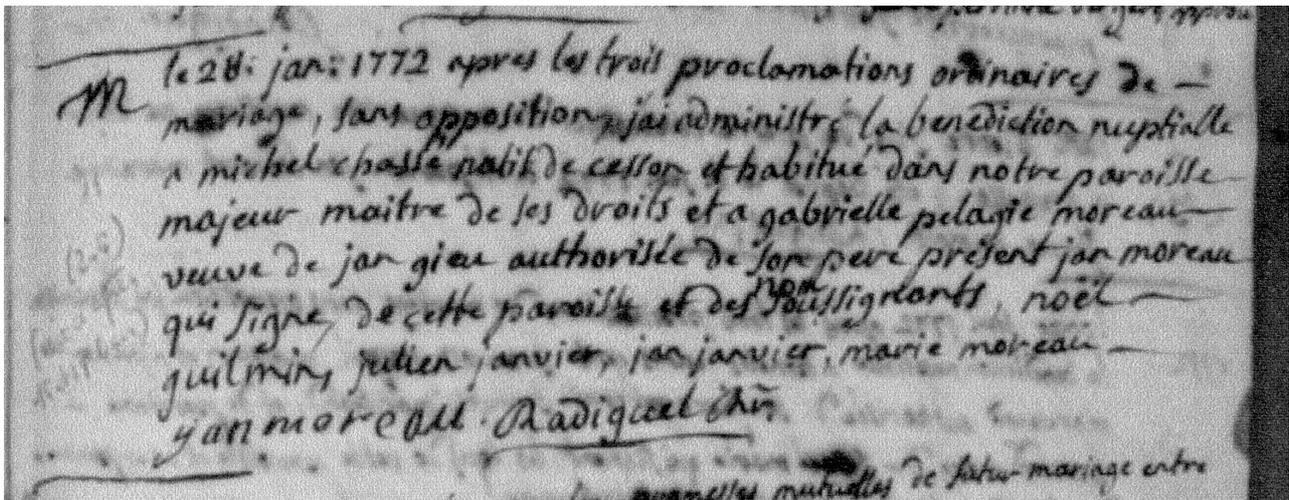
Michel CHASSÉ, le fils aîné, né à Cesson³⁰, va s'installer à Acigné où il épouse en 1772 Pélagie Gabrielle MOREAU, ils sont les parents de Pierre (II) Chassé qui part à Maulévrier, fondant ainsi notre lignée d'ancêtres angevins.



Fiançailles :

« le 9 janvier 1772 j'ai reçu les promesses mutuelles de futur mariage entre Michel Chassé natif de Cesson et habitué dans cette paroisse, majeur maître de ses droits et entre Gabrielle Pélagie Moreau veuve de Jan Gien autorisée de son père présent Jan Moreau de cette paroisse et des soussignants. Signé Jan Moreau/Radiguel Rr/ Michel Chasé/Noël Guilmin/ Pierre Sauvage ».

³⁰ « Michel fils de Mathurin Chassé laboureur et de Anne Guillemine né de ce jour en cette paroisse a été baptisé sur les sts fonts de Cesson par nous recteur, ont été parrain Michel Guillemine et marraine Sébastienne Caillet qui ne savent signer, le 3 Xbre 1745 » .

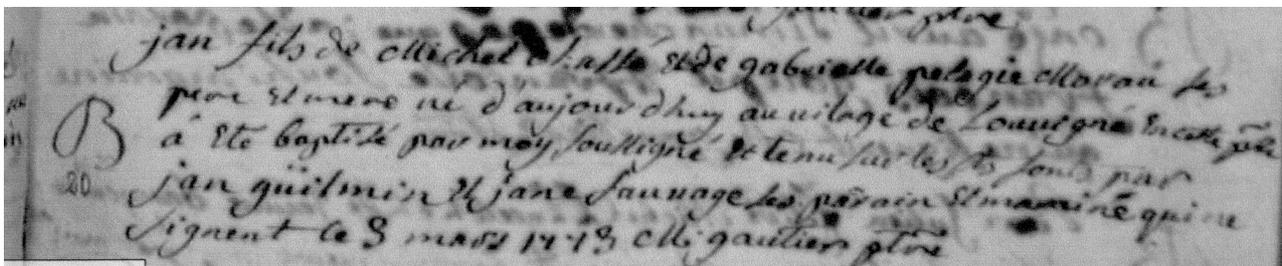
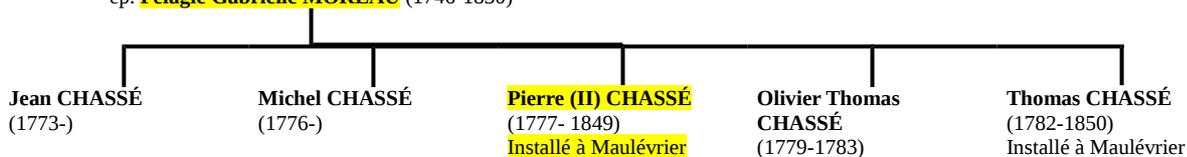


Mariage 1772 « le 28 janvier après les trois proclamations ordinaires de mariage, sans opposition, j'ai administré la bénédiction nuptiale à Michel Chassé natif de Cesson et habitué dans notre paroisse majeur maître de ses droits et à Gabrielle Pélagie Moreau veuve de Jan GIEN, autorisée de son père présent Jan MOREAU qui signe, de cette paroisse.

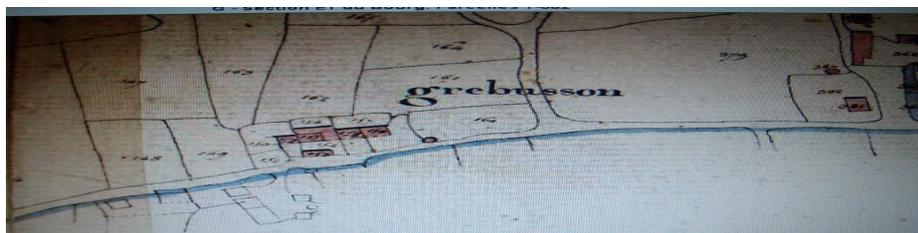
Signé Noël GUILMIN, Julien JANVIER, Jan JANVIER³¹, Marie MOREAU³², Jan MOREAU³³, Radiguel recteur ».

Le couple à cinq enfants, tous nés au hameau de Grebusson ; Michel CHASSÉ meurt dès 40 ans, laissant sa veuve avec plusieurs jeunes enfants à charge.

Michel CHASSÉ fils de Mathurin (II) (1745-1782)
ép. **Pélagie Gabrielle MOREAU** (1746-1830)



Le premier fils a pour marraine Jeanne SAUVAGE sa grand-mère maternelle.



Extrait du cadastre d'Acigné.

« Michel Chassé âge de 40 ans passés décédé hier à Grebusson a été inhumé le 28 juin 1782 en présence de Pélagie MORIAUX sa femme, de Jan DESDOUES, et François MARCHAND et de plusieurs autres. »

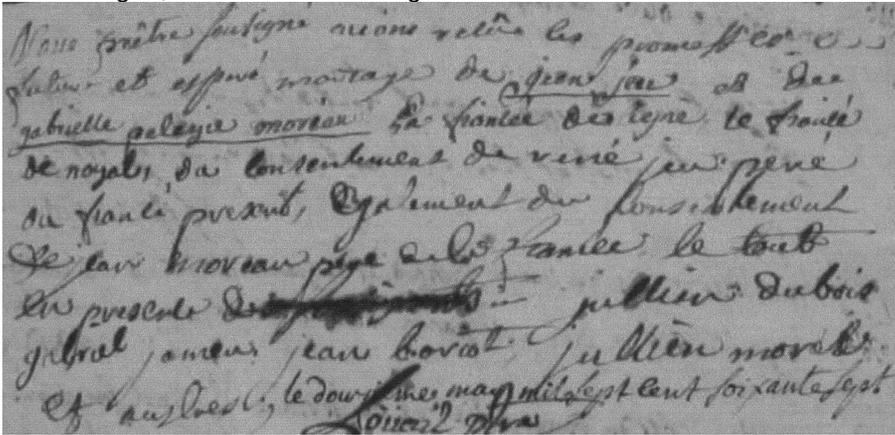
³¹ Les deux frères JANVIER sont des cousins germains de l'épouse ; leur mère est Guillemette SAUVAGE sœur de Jeanne SAUVAGE.

³² Marie MOREAU, née en 1748, est la sœur de l'épouse.

³³ Noël GUILMIN (1722-1788), frère de Jeanne, est l'oncle maternel de l'époux.

C Pélagie Gabrielle MOREAU et ses trois mariages, départ de Michel CHASSÉ pour Maulévrier 1805

Après la mort de Michel CHASSÉ, âgé d'à peine 40 ans, sa veuve Pélagie MOREAU se retrouve avec plusieurs enfants jeunes à sa charge. En effet elle était déjà mariée depuis 1767 avec Jean JEN, laboureur à Louvigné, autre hameau d'Acigné.



« Acigné: nous prêtre soussigné avons reçu les promesses ...de Jan JEN et de Gabrielle Pélagie MOREAU la fiancée de cette paroisse le fiancé de Noyal, du consentement de René JEN père du marié et de Jan MOREAU père de la mariée le tout en présence de Julien DUBOIS, Gabriel JAMEU, Jean BORIOT, Jullien MOREL et autres le douzième may 1767. »

Son mari meurt à 25 ans à peine³⁴. Trois premiers enfants de ce mariage étaient morts très jeunes mais il restait un petit Jean JEN né en 1770 (Il sera par la suite laboureur à Acigné, au hameau du Chenedai) ; en 1782 il n'a que douze ans.

Des cinq enfants que Pélagie a eu avec Michel Chassé, trois fils au moins sont vivants et en bas âge en 1782 : Pierre, Olivier Thomas et Thomas. L'aîné, Pierre, n'a que cinq ans.

Rien de plus normal que Pélagie contracte en 1785³⁵ un troisième mariage, qui sera le dernier, avec Joseph GAUTIER, de la paroisse de Liffré.

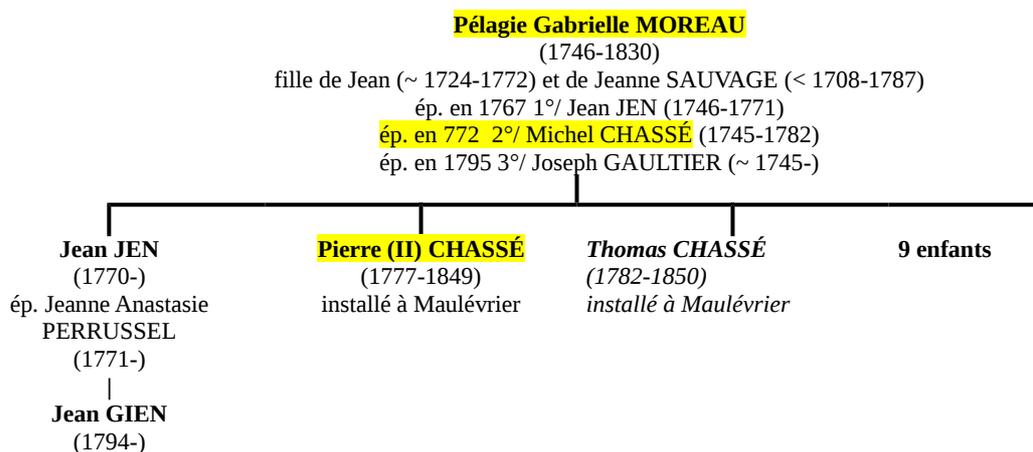
Le nouveau couple habite lui aussi à Grebusson et y a trois enfants. Pélagie meurt à Acigné en 1830 à l'âge très respectable de 84 ans :

Acte n° 74 l'an 1830 le 16 novembre ACIGNÉ

« Sont comparus Jean GIEN 60 ans, laboureur, demeurant au Chenedai, et Joseph GAUTIER 41 ans laboureur, demeurant à Bourgon, tous les deux en cette commune et fils de la défunte, qui nous ont déclaré que Gabrielle Pélagie MOREAU, veuve en premier mariage de Jean GIEN en second de Michel CHASSÉ et épouse de Joseph GAUTIER, âgée de 84 ans, née en cette commune le 4 octobre 1746, fille de défunts Jean MOREAU et de Jeanne SAUVAGE, est décédée aujourd'hui à quatre heures du matin en la demeure de Jean GIEN son fils audit lieu du Chenedai, le dit Jean GIEN a signé avec nous, Joseph GAUTIER a dit ne savoir signer ».

³⁴ Acigné (acte 5) Jan JEN âgé de 25 ans environ, mort d'hier à Louvigné, a été enterré dans le cimetière le 13 janvier 1771 en présence de Pélagie MORIO son épouse et de tous les paroissiens

³⁵ Acigné "le 25 août 1785 après la cérémonie des fiançailles et la proclamation des bans canoniquement faite sans opposition tante en cette paroisse qu'en celle de Bouexière, vu le certificat... Joseph GAULTIER fils de Michel présent et consentant, et autorisant, qui ne signe et de Perrine FOURNIER, originaire de Liffré, domicilié de droit de la Bouexière et de fait de la nôtre . Et Pélagie MOREAU fille majeure de feu Jan et de (Jeanne) SAUVAGE ci présente et consentante et qui ne signe...domiciliée de cette paroisse veuve en première noce de Jan JEN et en seconde de Michel Chassé".



Pour une raison qui nous échappe, les deux frères CHASSÉ survivants (le petit Olivier est mort à 5 ans) partent s'installer à Maulévrier en Anjou, ville ruinée et en partie dépeuplée à la suite des guerres de Vendée. Au moins, les deux frères Chassé quand ils s'installent à Maulévrier en milieu royaliste et catholique, ne seront pas dépaysés ! En effet, pendant la Révolution, Acigné avait sympathisé avec son curé réfractaire et, en mesure de répression, une partie du centre du bourg avait été saccagée par une troupe de gardes nationaux en 1792³⁶.

Mais ceci relève d'une autre partie de notre histoire, celle des Mauges angevines

³⁶ <http://fr.topic-topos.com/acigne>

Chapitre 2. Autres généalogies des CHASSÉ et alliés en annexe

I les ancêtres de Pélagie MOREAU mère de Pierre (II) Chassé

A les MOREAU

Il nous manque l'essentiel : l'acte de baptême du père de **Pélagie MOREAU**, **Jean MOREAU**, entre 1720 et 1724 ; il se marie en 1745, étant encore mineur c'est-à-dire âgé de moins de 25 ans, avec **Jeanne SAUVAGE**, nettement plus âgée. Pour elle c'est un troisième mariage.

Ni les promesses de mariage ni le mariage lui-même n'indiquent son origine. Est-elle inconnue, mais ce serait stupéfiant, est-elle tellement connue que le curé n'a pas besoin de la préciser ? Les curés d'Acigné de l'époque sont hélas peu précis (en contradiction avec les consignes épiscopales...).

Une indication : il sait signer, au moins après son mariage, chose encore rare à l'époque et dans le secteur.

Il y bien une famille tentante à Liffré, touchant à l'exploitation de la forêt royale de Rennes, les MOREAU-MORIO etc... que l'on retrace assez bien et qui se perpétue à Liffré au moins jusqu'à la Révolution ; c'est sur la « vente de Guillaume MORIO » qu'habitait à la fin de sa vie le père de Jeanne SAUVAGE. La plupart d'entre eux signent ; mais aucun d'entre eux ne manifestant sa présence comme parrain, marraine, témoin, il faut renoncer au moins pour l'instant à établir un lien avec JEAN MOREAU.

Dès son mariage, il est sollicité dans des actes familiaux concernant surtout la famille de sa femme Jeanne SAUVAGE et ses enfants :

En 1745 au baptême de la nièce de son épouse à Cesson :

Julienne fille de Julien SAUVAGE journalier et de Pélagie LEVEQUE né de ce jour B le 16 9 1745, Jean MOREAU qui a signé M Julienne CHAUVEL NSS.

Le 11 12 1752 à Acigné pour les fiançailles de sa nièce par alliance Jeanne SAUVAGE :

Jean DEDOUÉ originaire de St Grégoire domicilié de fait de cette paroisse, décret de mariage juridiction de Launay roumoullin en date du 2 du présent mois et Jeanne SAUVAGE majeure originaire de Liffré, domiciliée de fait de cette paroisse, veuve de feu Morice JOUAULT, en présence de Mathurin LARMENIER, JEAN MORIAU, Jan LALOY, Maujouan.

Le 25.1.1757 à Rennes pour le remariage de son beau-frère Julien SAUVAGE :

Julien SAUVAGE 35 ans originaire de Liffré domicilié à Acigné veuf de Pélagie LEVESQUE et Julienne DES DOUES majeure 34 ans originaire de la Chapelle des Fougerais domiciliée de cette paroisse présents et soussignants René AVENANT Jean MOREAU BIGARD.

Le 21.9.1769 à Acigné pour le baptême de sa petite fille : Anne fille de Jan JEN et de Pélagie MOREAU a été baptisée le 21 7 bre 1769

P Jan MOREAU M Anne Macé, signé Radiguel (curé) et Jan MOREAU.

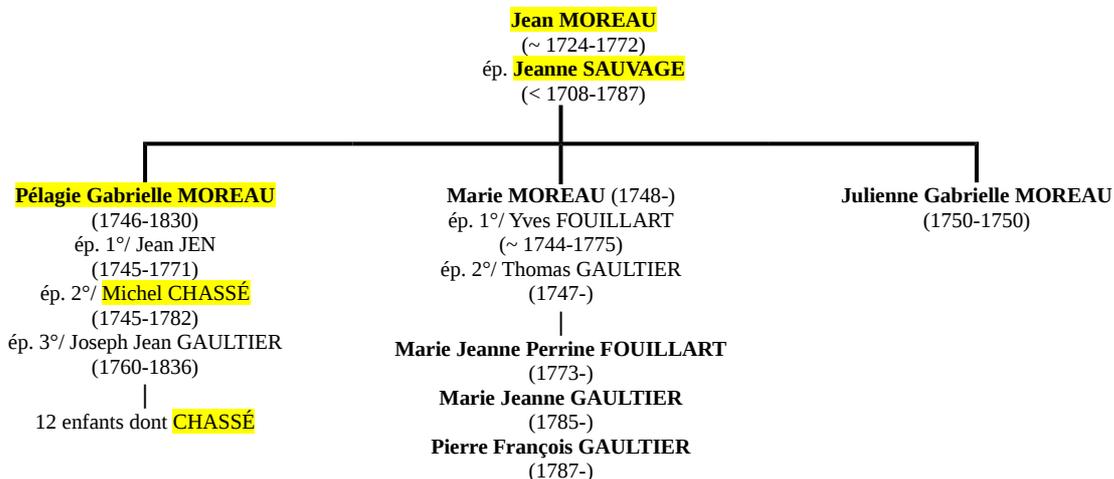
Le 28.1.1772 à Acigné pour le mariage de sa fille :

Le 28 janvier après les trois proclamations ordinaires de mariage, sans opposition, j'ai administré la bénédiction nuptiale à Michel Chassé natif de Cesson et habitué dans notre paroisse majeur maître de ses droits et à Gabrielle Pélagie Moreau veuve de Jan GIEN, autorisée de son père présent Jan MOREAU qui signe, de cette paroisse.

Signé Noël GUILMIN, Julien Janvier, Jan Janvier, Marie Moreau, Jan Moreau, Radiguel recteur.

Il meurt le 26.8.1772 à Acigné à 48 ans environ :

« Jan MORO âgé d'environ 48 ans décédé d'hiver à Louvigné a été inhumé dans le cimetière le 27 8 1772 en présence de Jane SAUVAGE son épouse et autres »



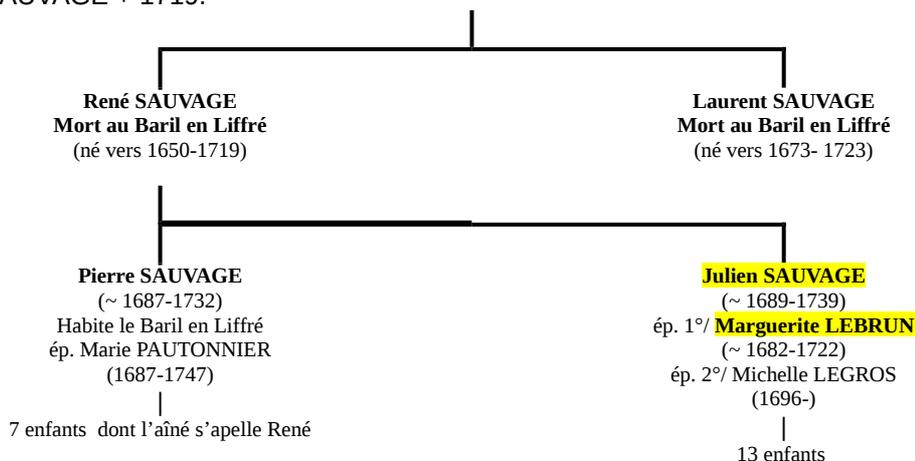
B LES SAUVAGE DE LIFFRÉ

En 1719 au hameau du Baril vit une famille SAUVAGE, facile à reconnaître : ce sont à l'époque les seuls de ce nom dans la paroisse de Liffré et ils habitent tous le même lieu-dit, « le Baril » ; c'est un hameau situé au sud de Liffré, du côté de Thorigné, à l'Est de la forêt de Rennes mais en zone agricole et non pas forestière.



Ci-dessus, le rectangle rouge désigne le Baril.

René SAUVAGE meurt au Baril en 1719³⁷, Laurent SAUVAGE en 1723.³⁸ De qui descendons nous ? Parce que l'aîné de la famille s'appelle ensuite René, nous pouvons toujours avoir une prédilection pour René SAUVAGE + 1719.



A la génération suivante sont attestés un fils aîné, Pierre SAUVAGE et un cadet, **Julien SAUVAGE** notre ancêtre.

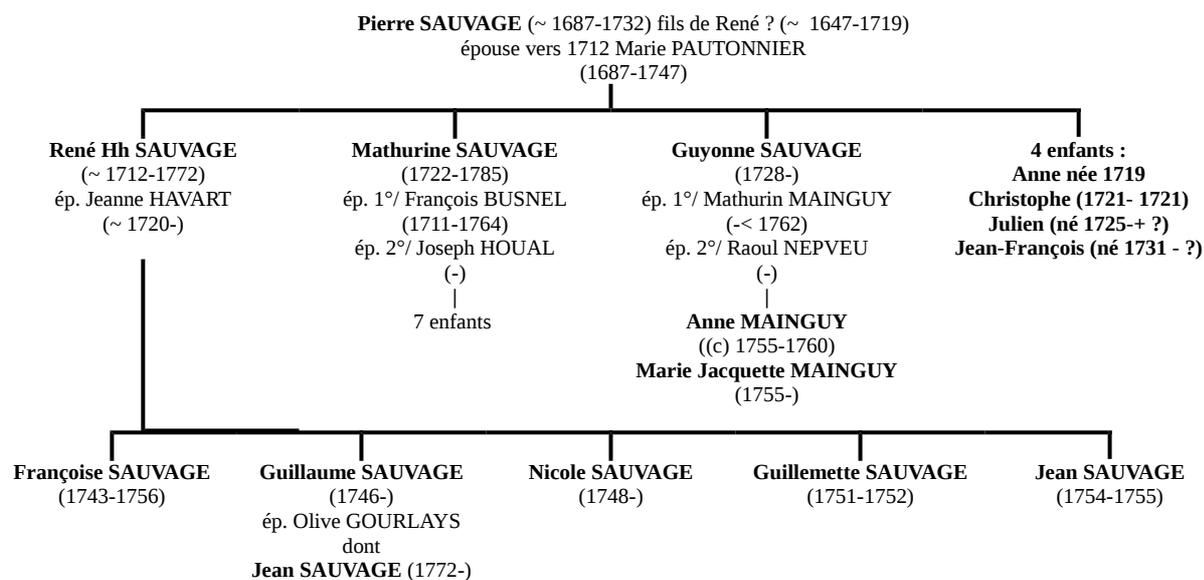
³⁷ René SAUVAGE environ 72 ans décédé hier au Baril a été inhumé dans le cimetière de céans le 14 8bre 1719 ; Présents Guy LOCRY et Pierre ACARY qui ne signent.

³⁸ Laurent SAUVAGE 70 ans (ou 50) + hier au Baril inhumé au cimetière de Liffré ce 2 janvier 1723 ; présents Pierre ACARY et François HERVELEU qui ne signent.

Les enfants de Pierre et de son épouse Marie PAUTONNIER (vers 1687- + 1747³⁹) sont nés au Baril entre 1719 et 1725. Pierre meurt en 1732⁴⁰ à Liffré. Ses enfants quittent le Baril pour des lieux très proches: les Landes Bignest en Liffré puis les Cours Basses en Thorigné jusqu'en 1756 et enfin L'Épine en Thorigné.



À gauche Village, les Cours Basses, Thorigné [http://patrimoine.region-bretagne.fr/1ère moitié 19e siècle](http://patrimoine.region-bretagne.fr/1ere%20moitie%2019e%20siecle)
À droite les Cours Basses dans le cadastre de 1818.

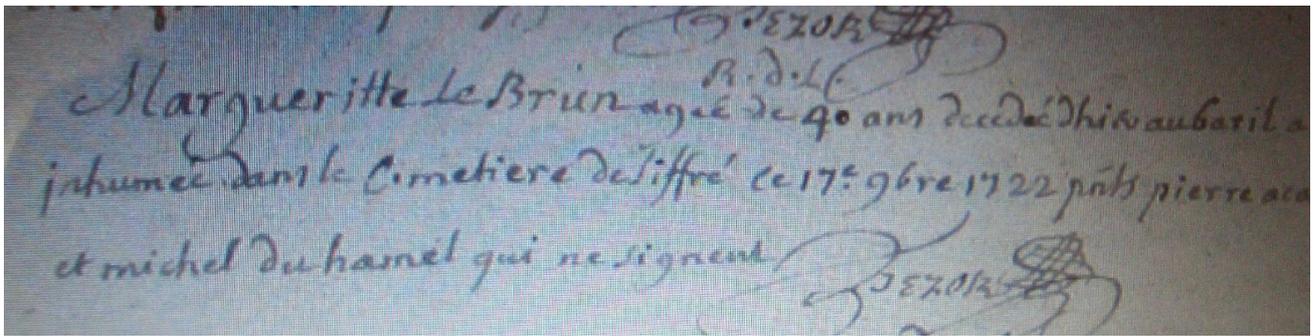


Nous descendons du fils cadet Julien SAUVAGE, né vers 1689 et mort en 1739 à 50 ans: Il s'est marié deux fois, d'abord vers 18 ans ensuite à l'âge de 34 ans; les registres paroissiaux sont trop lacunaires et nous n'avons pas le premier mariage, mais seulement le décès de la première épouse, **Marguerite LEBRUN** :

« Marguerite LEBRUN âgée de 40 ans décédée d'hier au Baril a été inhumée dans le cimetière de Liffré ce 17 9bre 1722; présents Pierre Acary et Michel Duhamel qui ne signent »

³⁹ Marie PAUTONNIER, environ 60 ans, mourut à la Blairie en cette paroisse le 5 novembre 1747, et le 6 fut inhumée dans le cimetière.

⁴⁰ Pierre SAUVAGE environ 45 ans inhumé dans le cimetière de Liffré le 14 avril 1732.

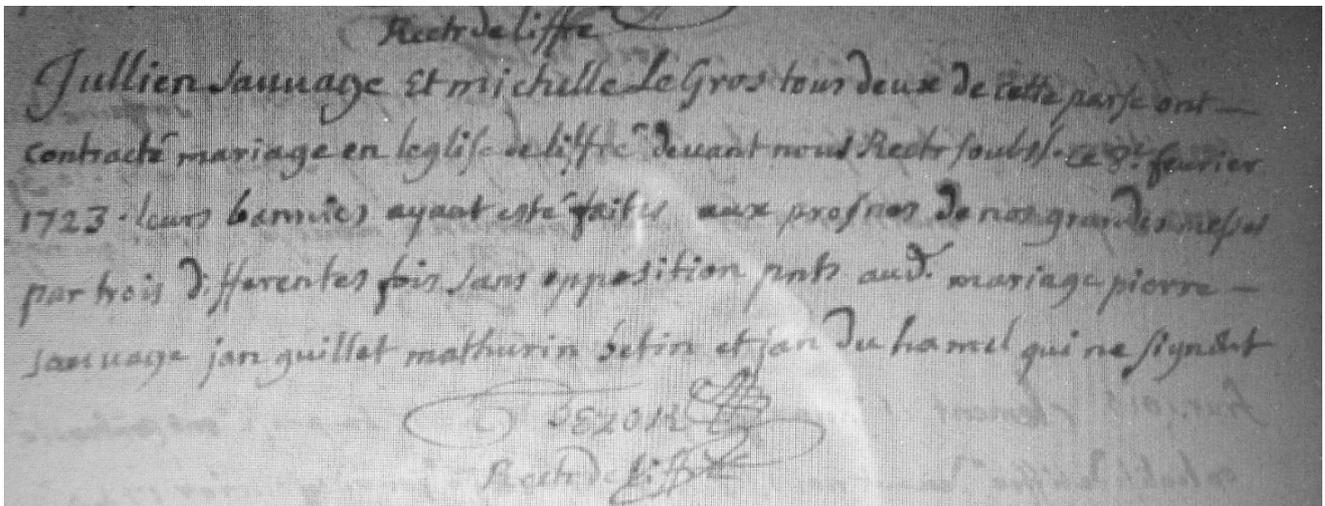


Les premiers enfants sont mal connus à cause de ces lacunes; nous avons cependant quelques renseignements⁴¹ qui prouvent leur résidence au Baril.

Avec son second mariage de 1723 avec Michelle LEGROS, en présence de son frère Pierre, **Julien SAUVAGE** qui habite encore au Baril en 1724 déménage pour des horizons plus forestiers et moins agricoles, en résidant dans des "ventes" de la forêt de Rennes, d'abord celle de M. Le BUFFÉ en 1727 puis entre 1730 et 1732 en la vente de Guillaume MOREAU.

« Jullien SAUVAGE et Michelle LEGROS tous deux de cette paroisse ont contracté mariage en l'église de Liffré devant nous recteur soussigné le 2 février 1723 leurs bannies ayant été faites...

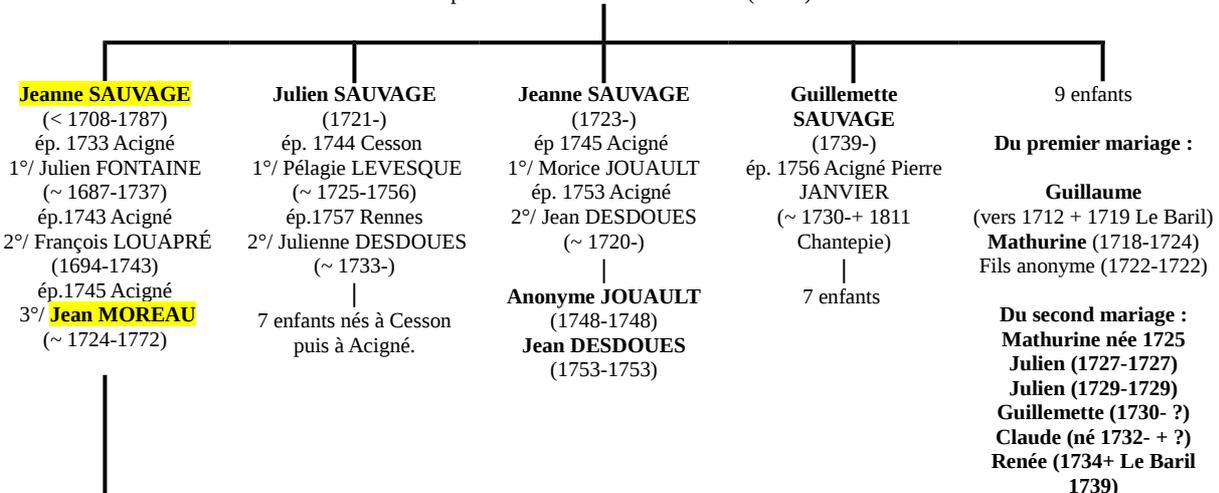
Présents Pierre SAUVAGE Jean GUILLET Mathurin BETIN et Jean Duhamel qui ne signent. »



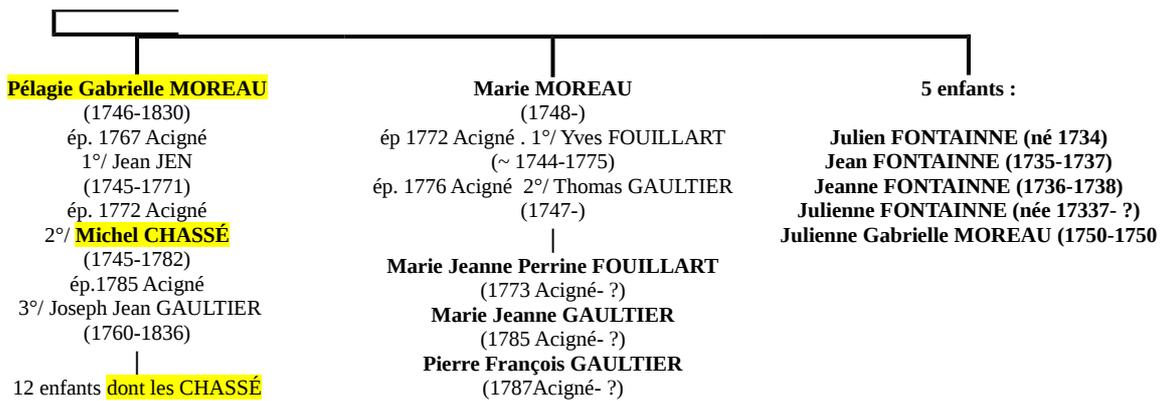
Julien SAUVAGE (~ 1689-1739) fils de René ? (~ 1647-1719)

ép. avant 1708 1°/ **Marguerite LEBRUN** (~ 1682-1722)

ép. en 1723 2°/ Michelle LEGROS (1696-)



⁴¹ Guillaume SAUVAGE environ 7 ans décédé d'hier au Baril inhumé dans le cimetière de céans le 8 8bre 1719; présents Jullien Sauvage le père et Pierre Acary qui ne signent pas. /Jullien SAUVAGE né d'hier fils de Jullien et de Marguerite LEBRUN sa femme demeurant au Baril a esté baptisé en l'église de Liffré ce 6 mars 1721 Parrain Jullien LORFEUVRE Marraine Janne VALEE qui ne signent pas./ Janne SAUVAGE âgée de 4 jours fille de Julien et de Michelle LEGROS sa femme demeurant au Baril a esté baptisée par moi curé soussigné ce deux janvier 1724 Parrain Pierre LORFEUVRE Marraine Janne DESCHAMS qui ne signent.



Julien SAUVAGE meurt en 1739 :

« Julien SAUVAGE âgé d'environ 50 ans, demeurant en son vivant au Baril a été inhumé dans le cimetière de cette église le 17 avril 1739 après avoir reçu tous les sacrements ».

Le Baril aujourd'hui :



« Cet imposant bâtiment est composé d'un logis et ses dépendances remontant vraisemblablement au 18^e siècle et repris au 19^e siècle. L'ensemble, aujourd'hui lourdement remanié, conserve un caractère ancien intéressant »
<http://patrimoine.region-bretagne.fr/>

Si nous voulons imaginer l'habitation de nos ancêtres cultivateurs à Liffré, reportons-nous au texte suivant:

L'enquête sur les saisies de biens nationaux a été menée sur l'ensemble du canton de Liffré, ce qui nous permet de donner une typologie assez cohérente des maisons, des fermes et des moulins à la fin du 18^e siècle. Les procès-verbaux d'estimations et de ventes de biens nationaux de la Révolution Française permettent de définir des types architecturaux communs à tout le canton de Liffré. Certes les matériaux employés varient, de la terre à la pierre en passant par la « terrasse » (torchis et bois) ; mais les fermes, les maisons, les moulins connaissent une organisation plus ou moins semblables.

Les fermes : La cellule de base d'une ferme est composée d'une demeure avec cheminée et d'une étable de taille équivalente. La superficie totale est réduite. A cette cellule basique s'ajoutent d'autres dépendances, en longère ou autour d'une cour : grange, deuxième étable, refuge(s) à porcs, hangar (avec pressoir), fournil, plus rarement une écurie (3 cas sur 23), etc. Quand on trouve un cellier ou une pièce de décharge (ce qui est assez fréquent), il/elle se situe sous le même toit que le logis, près de la pièce de demeure.

S'il n'y a jamais de sous-sol, le logis est souvent surmonté d'un grenier et l'étable d'un fenil, le foin ayant tendance à

fermenter. Il est également fréquent que les dépendances soient surmontées d'un grenier. Certaines sont partagées entre deux fermes : le pressoir, le four, le puits...

Les ouvertures sont peu nombreuses, au mieux une porte et une fenêtre à chacune des pièces principales (demeure et étable), une gerbière pour le grenier et des petits jours dans les bâtiments de moindre importance. Ces ouvertures sont en façade. La grande majorité des fermes est orientée à l'est ou au sud, rarement à l'ouest et très exceptionnellement au nord. Les granges ont souvent une porte charretière.

Le logis principal compte une cheminée au rez-de-chaussée, jamais à l'étage... On peut trouver parfois une cheminée sur un autre bâtiment du même alignement ou de la cour. Quant aux escaliers, il est rare d'en trouver et, lorsqu'il y en a, ils sont en bois, comme les cheminées.

Le matériau de prédilection est la pierre ou la terre, plus rarement la "terrasse" ou les colombages au nord du canton, avec souvent des ouvertures en pierre de taille ("en taille"). La couverture du bâtiment principal (demeure et étable) est en ardoise (seule la ferme de l'Oriolais, en Ercé-près-Liffré, a encore une partie couverte en paille en dépit de son statut d'ancien manoir). Les refuges à porcs sont généralement en terre sur solin de pierre et sont toujours couverts en paille/chaume, ce qui témoigne du moindre soin que l'on porte au "confort" de leurs hôtes. Les hangars sur poteaux de bois et couverts en paille sont nombreux ; ils renferment souvent le pressoir. Le sol des greniers est le plus souvent en terre, parfois doublé de branchages, plus rarement d'un plancher ; il est fréquemment de mauvaise qualité, voire peu fiable.

L'architecture du canton de Liffré à travers les procès-verbaux de biens nationaux (Erwan Le Texier).

Notre ancêtre **Jeanne SAUVAGE**, fille aînée de Julien et de **Marguerite LEBRUN**, est née vers 1708 (elle est majeure donc âgée de plus de 25 ans à son premier mariage de 1733). Elle a été placée comme domestique à Acigné.

Son premier mari Jean FONTAINE vient peut-être de Thorigné. Il meurt à 50 ans en 1737⁴². Le couple a eu quatre enfants : Julien né en 1734, Jean (1735-1737), Jeanne (1736-1738) et Julienne née 1737

Notons le caractère imprécis des actes du curé d'Acigné au sujet des origines des époux : promesses de mariage et Mariage FONTAINE-SAUVAGE:

« Julien FONTAINE et Janne SAUVAGE tous deux de cette paroisse et majeurs, après les trois bans de mariage faits aux prônes de nos grands messes par trois dimanches consécutifs sans opposition ont ce jour neuf juillet 1733 reçu la bénédiction nuptiale par moi signé recteur après avoir pris leur mutuel consentement par paroles de présents en présence de Julien Sauvage qui ne sait signer, père de la ditte, Olivier Lebrun, Jean Goupil, Joseph Guillotin, R Maujouan. »

Devenue veuve Jeanne SAUVAGE se remarie avec François LOUAPRÉ ; c'est dans cet acte que nous apprenons qu'elle vient de Liffré.

« le 13 8bre 1743 nous recteur soussigné avons reçu les promesses mutuelles de mariage espéré de François Louapré maieur fermier originaire de cette paroisse et de Janne Sauvage maieure domestique originaire de Liffré en présence des soussignants et de Jan Bonnet, Henry Trucas qui ne scavent signer Signé Jan Tessier/ Thomas Chasse/ R Maujouan »

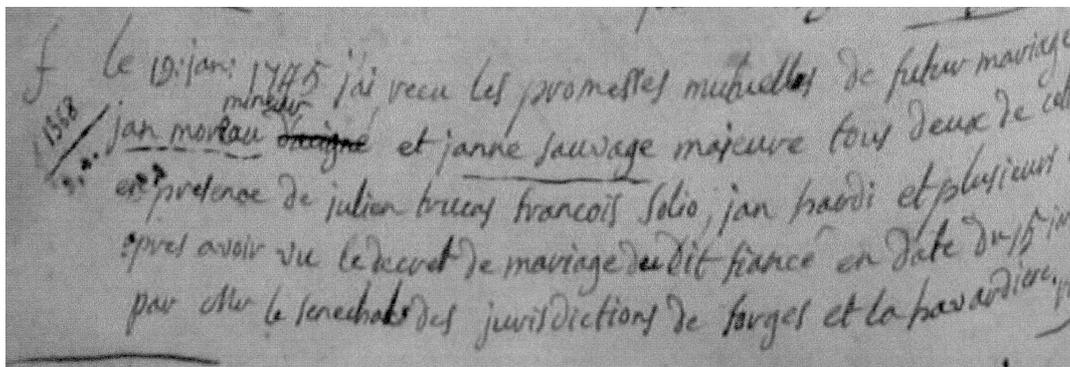
« François Louaprés et Janne Sauvage tous deux maieurs de cette paroisse après leurs trois publications de mariage sans opposition, ont ce jour 5 9bre 1743 reçu la bénédiction nuptiale par moi recteur en présence de Jan et Joseph Louapré ses frères qui ne signent - signé George simonnaux/ François Soleau/ Maujouan ».

⁴² Julien FONTAINE âgé d'environ 50 ans décédé au village d'Epinay en cette paroisse le vingtième, a été le 22e 7bre 1737 inhumé dans le cimetière à la fin de la messe paroissiale - Crosnier curé.

Mais le nouveau couple a à peine le temps de s'installer dans sa nouvelle vie que le mari disparaît⁴³

C'est alors que survient le mariage avec Jean MOREAU :

« Le 19 janvier 1745 j'ai reçu les promesses mutuelles du futur mariage d'entre Jan MOREAU mineur et Janne SAUVAGE majeure tous deux de cette paroisse, en présence de Julien TRUCAS, François SOLIO, Jan HARDI et plusieurs autres, après avoir vu le décret de mariage dudit fiancé en date du 15 janvier 1745 par M le Sénéchal des juridictions de Forge et de la Bouexière / Radiguel (curé) ».



The image shows a handwritten document in French, likely a church record. The text is written in cursive and matches the transcription provided in the text block above. It is dated 'Le 19 Jan: 1745' and mentions 'Jan MOREAU mineur' and 'Janne SAUVAGE majeure'. The document is signed by 'M le Sénéchal des juridictions de Forge et de la Bouexière / Radiguel (curé)'. There is a small '1745' written vertically on the left side of the document.

« Mariage Jan MOREAU et Janne SAUVAGE la femme veuve de François LOUAPRÉ et majeure, le garçon mineur, son mariage décrété comme il est marqué aux fiançailles, après leurs trois proclamations de mariage sans opposition, ont ce jour neuf février 1745 reçu la benediction nuptiale par moi signé en présence de Jan Riallain, Jan Louapré et des sous signants: p perret/ Jan Bernard ».

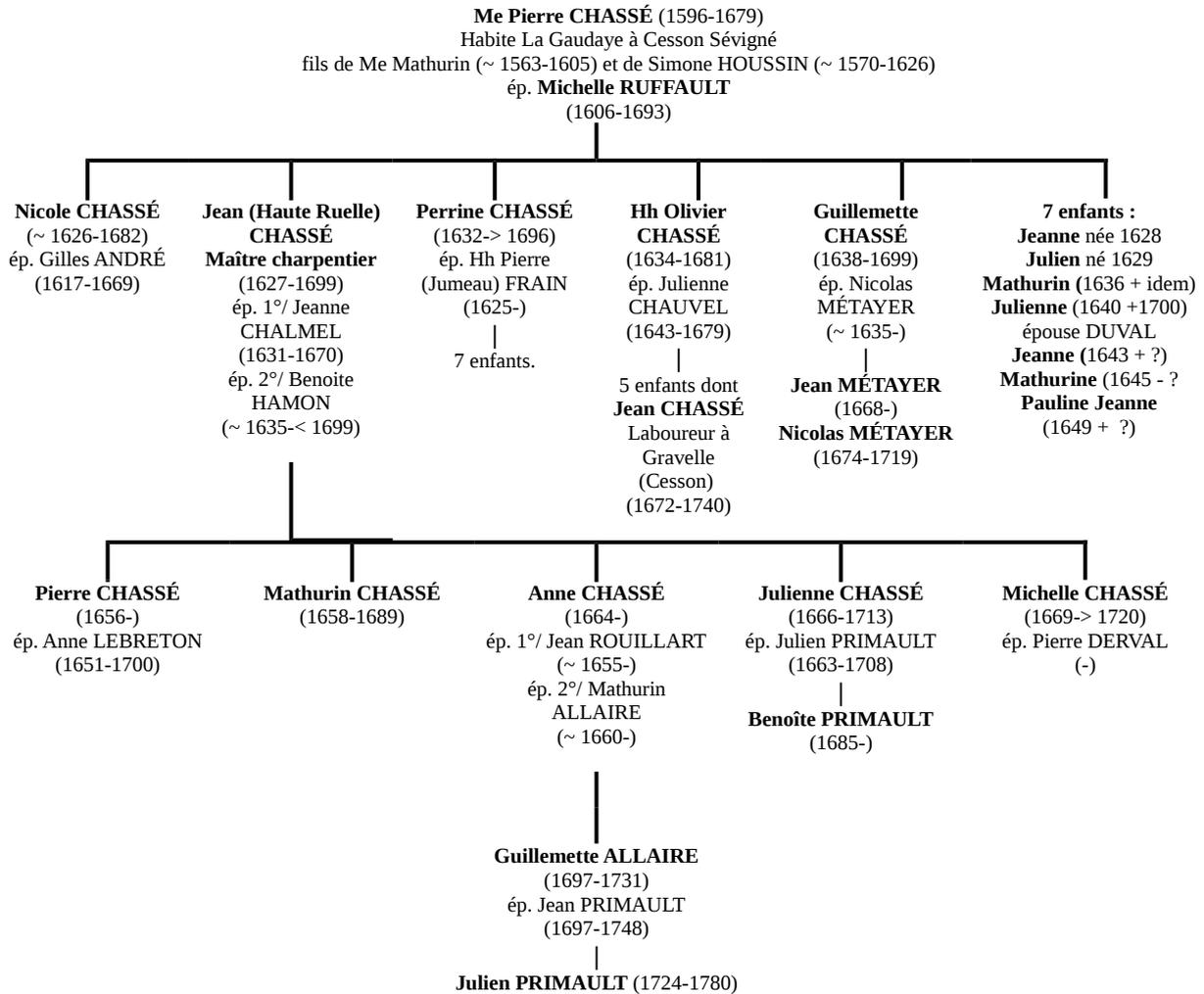
C'est finalement l'acte de sépulture de Jeanne SAUVAGE qui récapitule correctement sa vie :

« Janne SAUVAGE veuve en première noce d'un nommé FONTAINE, en seconde de François LOUAPRÉ et en dernière de Jan MORIAU, originaire de Liffré, décédée hier à Grebusson, a été ce dernier jour d'avril 1787 inhumée au cimetière, présents Thomas et Joseph GAULTIER ses gendres, Pélagie et Marie MORIAU ses filles et autres qui n'ont signé, Le Tranchant recteur ».

⁴³ « Sépulture de François LOUAPRÉ âgé environ 50 ans, mort d'hiver à la Gretaie, a été inhumé dans le cimetière le 18 décembre 1743 en présence d'Olivier SOREL, Gervais JUGAN et plusieurs autres, Radiguel curé »

II AUTRES DESCENDANTS DE ROBERT CHASSÉ : DEUX BRANCHES CADETTES

A BRANCHE DE Me PIERRE CHASSÉ (LA GAUDAYE)



Pierre Chassé:

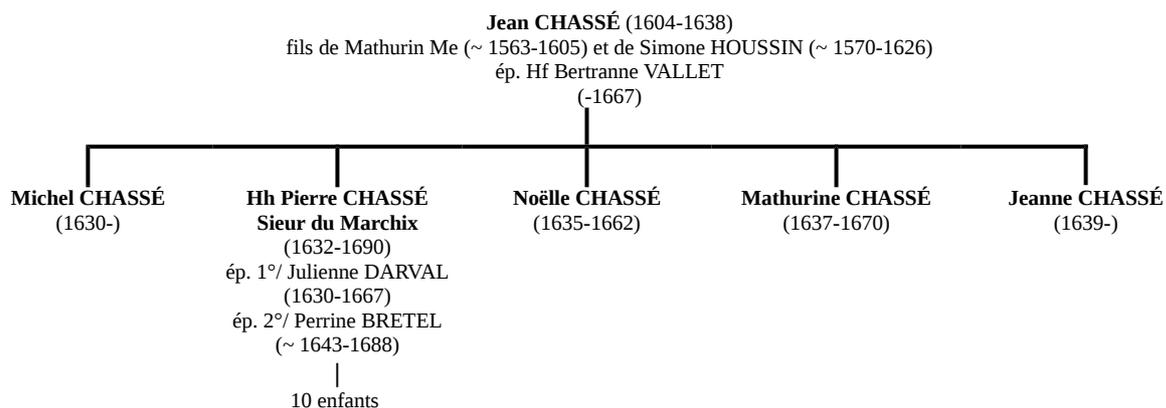
Baptême : Pierre fils Mathurin Chassé et Simone Houssin fut baptisé a Cesson par dom Guillaume Chassé, le tenant sur les fonts dom Jan Chassé du dict Cesson. Témoins Robert Le Bleu et Janne Chammel le dimanche vingt cinquième de février mil cinq cent quatre vingt seize.

Sépulture : Cesson, Pierre Chassé Gaudaye a été inhumé dans l'église de Cesson le 29 mars 1679 - présence de Jean et Olivier Chassé ses enfants.

Mariage : Cesson, Pierre Chassé de La Gaudaye et Michelle RUFFAULT ont reçu la bénédiction nuptiale. Présence de Julien DESOURMES Jan CAILLOT Jan BRETEL le 27 novembre 1625.



B BRANCHE DE JEAN CHASSÉ (LE MARCHIX)



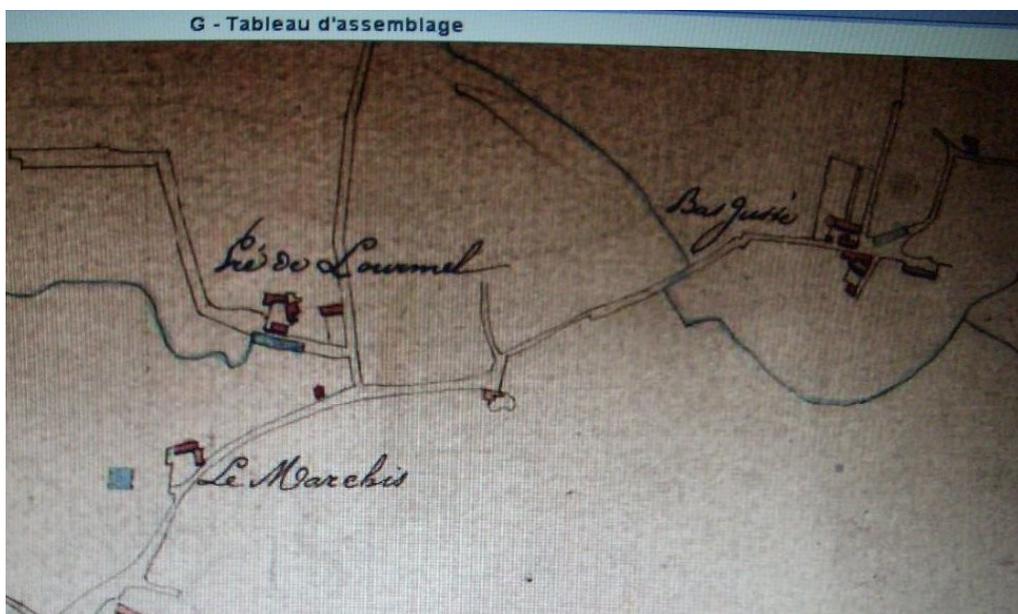
Jean Chassé :

Baptême : Cesson, Jean fils de Maistre Mathurin Chassé de Toussaint de Rennes et de Simone HOUSSIN sa femme fut baptisé le 6 janvier 1604; parrain Jean LEBRETON marraine Jeanne GAUCHER.

Son fils **Pierre Chassé Marchix :**

Baptême : Pierre fils de Jean Chassé La Gaudaye et de Bertranne VALLET sa femme; Parrain honorable homme Pierre Heddé; Marraine honorable fille Massine Houssin le 14 août 1632.

Sépulture : Cesson, Pierre Chassé Sieur du Marchix trouvé submergé dans la rivière de Vilaine entre Cesson et les moulins de Doué a été inhumé dans l'église de Cesson, présents Jean Chassé son fils Augustin Bouchart Jean Deshays et autres le 3 juin 1690.

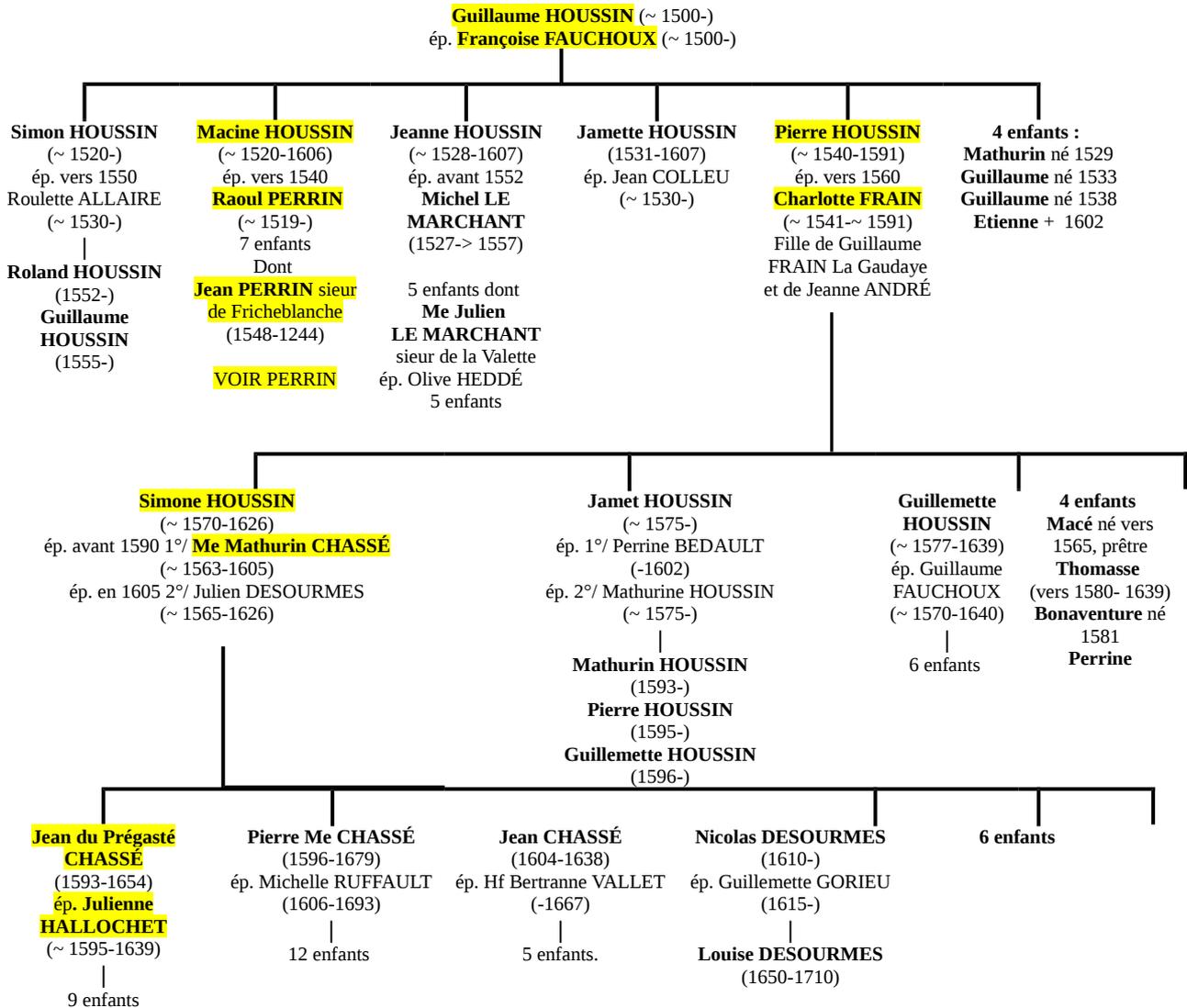


Le Marchix (cadastre napoléonien).

III les ascendants maternels des CHASSÉ :

A. les HOUSSIN et les FRAIN, de Cesson-Sévigné, ancêtres de Jean (I) CHASSÉ dit Prégasté

1° Les HOUSSIN



Pierre HOUSSIN et sa femme Charlotte FRAIN ont au moins sept enfants. Ils vivent sans doute au village de la Gaudaye, qu'habitaient les FRAIN.

- 1) HOUSSIN, Macé (né vers 1565) prêtre
- 2) HOUSSIN, Simone (née vers 1570- + 4.9.1626 à Cesson) notre ancêtre
- 1^{er} mariage : < 1590 avec CHASSÉ, Mathurin Me (~ 1563-1605)
- 2^e mariage : 29.10.1605 - Cesson-Sévigné avec DESOURMES, Julien (~ 1565-1626)
- 3) HOUSSIN, Jamet né vers 1575
- 1^{er} mariage < 1592 avec BEDAULT, Perrine (-1602)
- 2^e mariage: 15.7.1603 - Cesson-Sévigné avec HOUSSIN, Mathurine (~ 1575-)
- 4) HOUSSIN, Bonaventure Baptisé le 27.2.1581 - Cesson-Sévigné
- 5) HOUSSIN, Perrine
- 6) HOUSSIN, Guillemette née vers 1577 + 15.11.1639 à Cesson
- Mariage : < 1600 avec FAUCHOUX, Guillaume (~ 1570-1640)
- 7) HOUSSIN, Thomasse née vers 1580 - + 9.12.1639 – Cesson-Sévigné.

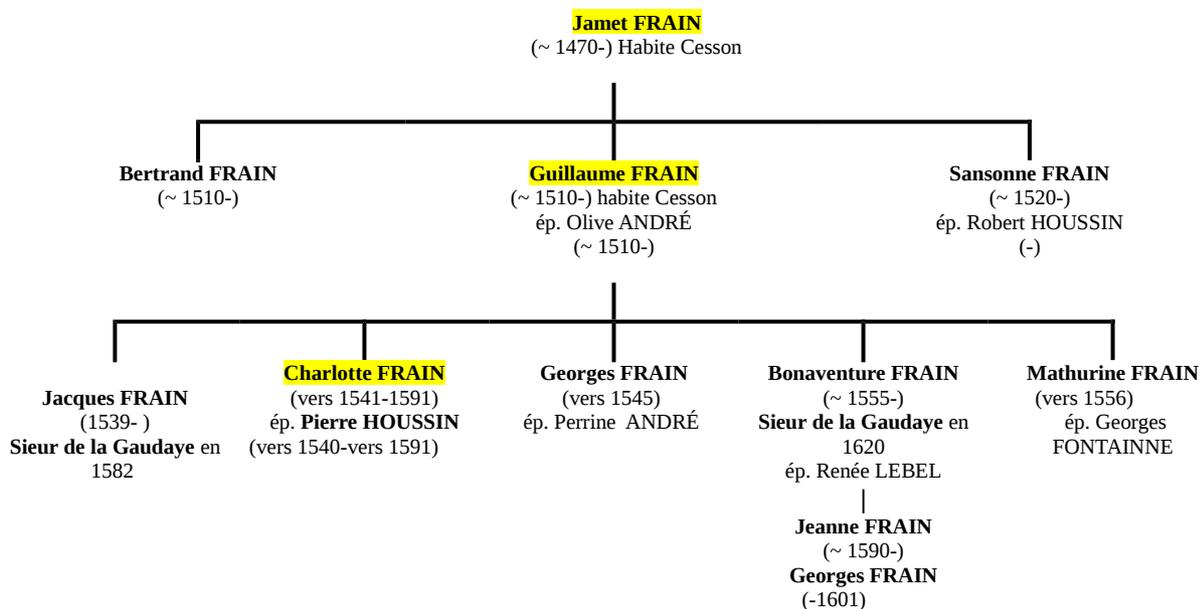
Enfin, Symone HOUSSIN épouse Mathurin (I) CHASSÉ.

2°) LES FRAIN de la Gaudaye à Cesson :

Jamet FRAIN, né vers 1470 est notre premier ancêtre connu dans cette branche.

Guillaume FRAIN son fils habite La Gaudaye⁴⁴ avec son épouse **Olive ANDRÉ**

Charlotte FRAIN leur fille a deux frères, Jacques FRAIN et Bonaventure FRAIN qui sont sieurs de la Gaudaye⁴⁵ en 1582 pour le premier, en 1620 pour le second.



La Gaudais est un ancien manoir de Cesson, attesté au XVI^e siècle. Il relevait de la seigneurie de Cucé. Transformé en ferme, il est constitué de trois bâtiments. Le premier est une ancienne maison d'habitation, qui possède une porte d'entrée et une fenêtre à grille en fer forgé surmontée d'un arc de décharge en schiste. Le deuxième, qui jouxte le précédent, est constitué des anciens communs ou peut-être d'une ancienne chapelle, comme le porte à croire la disposition de la fenêtre au premier étage. Le troisième bâtiment est l'actuelle maison d'habitation, dont les transformations récentes ont épargné deux portes jumelles en arc brisé.

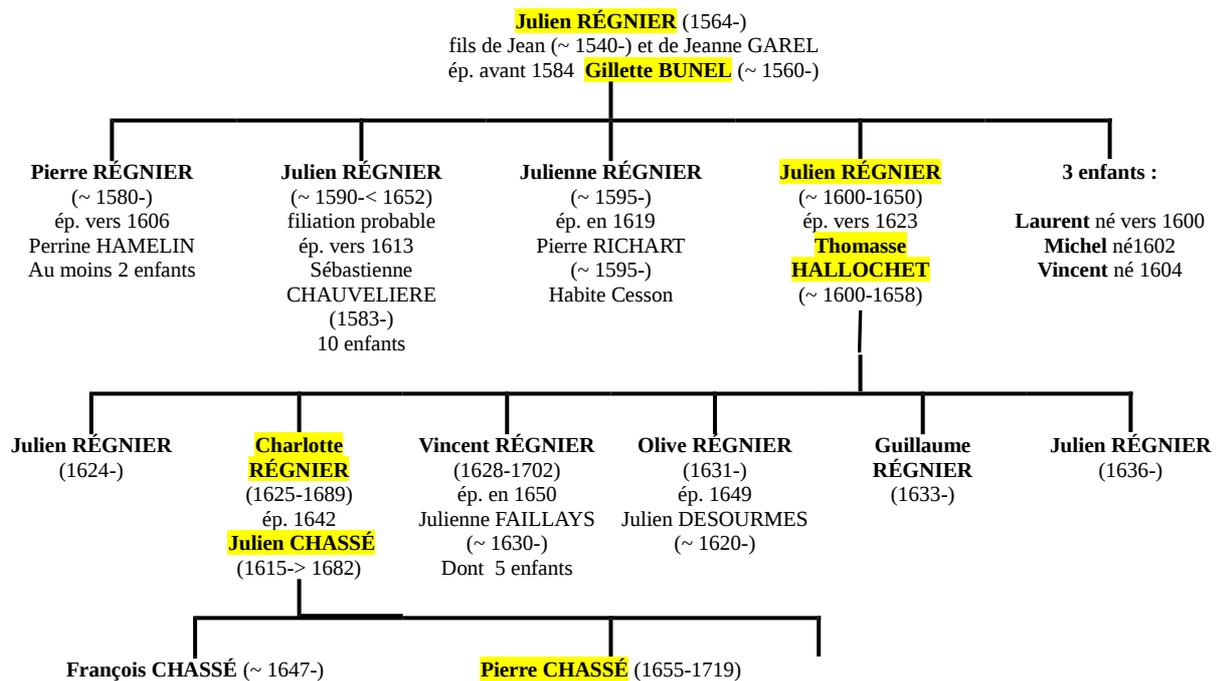


<http://fr.topic-topos.com/image-bd/ferme-cesson-sevigne.jpg>

⁴⁴ Guillaume fils de Robin HOUSSIN et Sansonne FRAIN le 18 du mois par D Raoul DESCHAMPS, P **Guillaume FRAIN Gaudaye** T Guillemette LEBRETON et Marguerite JAUZÉ (1547 julien 1548 actuel) Registre de Cesson.

⁴⁵ Il y a un rapport à établir avec Sébastien FRAIN, sieur de la Gaudaye, procureur-syndic de la ville de Rennes en 1630 [équivalent de maire, nommé par le gouverneur]

B. les RÉGNIER de Domloup, ancêtres de Pierre (I) CHASSÉ



Dans les registres de Domloup, en partie en lambeaux, nous relevons la première référence à un RENIER en 1564 : « le 24 du mois juillet 1564 Baptême de Julien REGNIER fils de Jehan RENIER et Janne GAREL, Parrain Julien DROUIN témoins Don Jean HERON ».

Après une lacune de vingt ans dans les registres entre 1580 et 1601, arrivent deux baptêmes :

« Michel fils de Julien REGNIER et de Gillette (page déchirée) sa femme, fut baptisé le 20 février 1602 – Marraine Michelle DROUIN ».

Puis « Vincent fils de Julien RENIER et de Gillette BUNEL sa femme fut baptisé le 21 décembre 1604 Parrain Pierre RENIER M Janne Le GENDRON ».

Julien RENIER est né avant 1600, il est très certainement fils aîné de Julien et de Gillette BUNEL. Il épouse **Thomasse HALLOCHET** (née vers 1600 + 2 janvier 1658 à Domloup).

D'eux naissent :

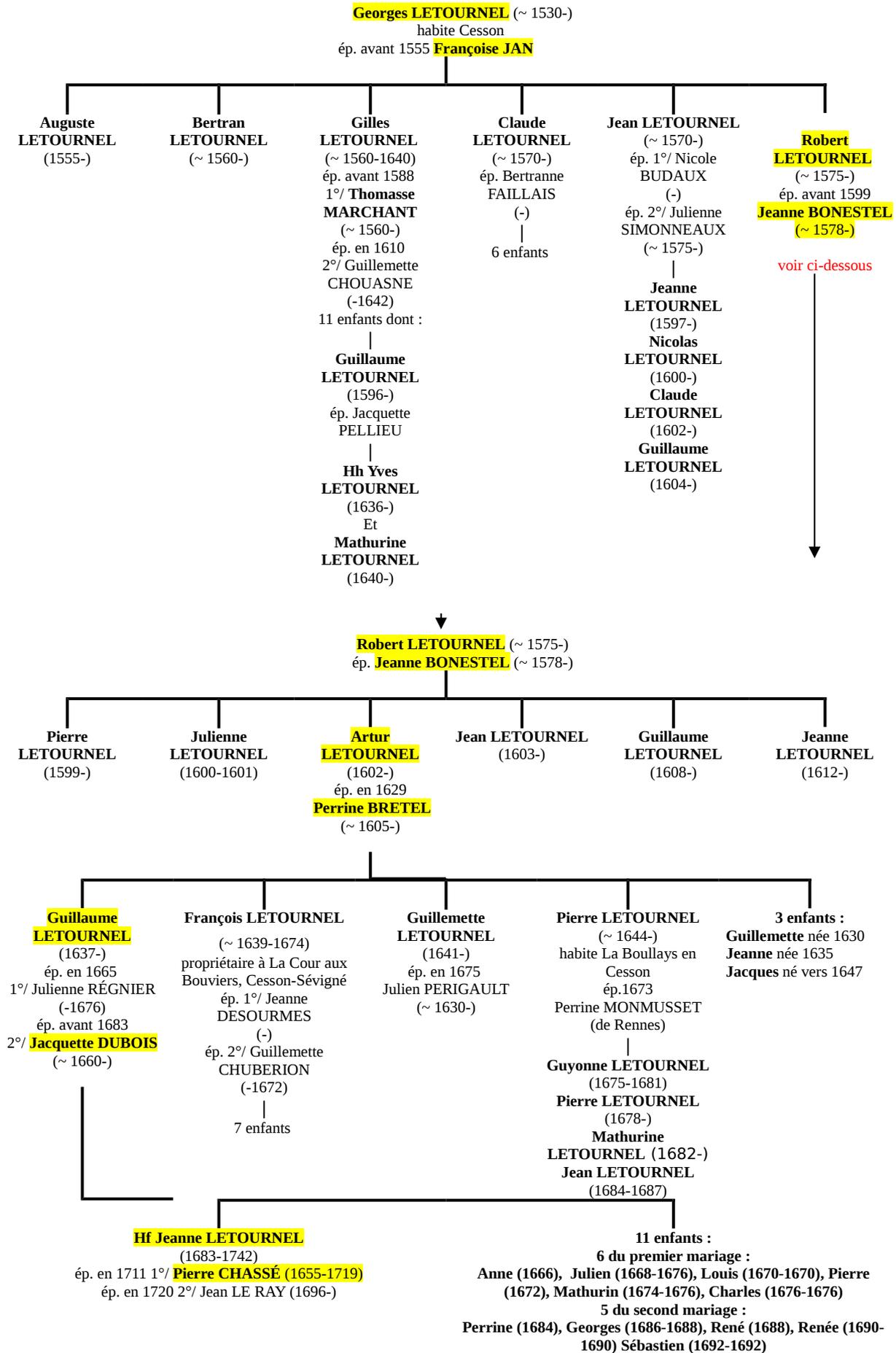
- 1) Julien RENIER, né à Domloup en 1624 parrain Julien RENIER et Jeanne GAREL.
- 2) **Charlotte RÉNIER**, baptisée à Domloup le 10 juillet 1625 qui épouse en 1642 **Julien CHASSÉ**.
- 3) Vincent RENIER baptisé à Domloup en 1628, qui épouse en 1650 Julienne FAILLAYS dont 5 enfants.
- 4) Olive RENIER baptisée en 1631 mariée en 1649 avec Julien DESOURMES.
- 5) Guillaume RENIER baptisé en 1633 et
- 6) Julien RENIER baptisé à Domloup en 1636.

Ils meurent vers la cinquantaine, en 1650 et 1658.

Dans une des souscriptions probablement obligatoires que les dynamiques curés de Domloup organisaient pour leurs constructions religieuses, en 1652, apparaissent Thomasse HALLOCHER 40 sols et Vincens REGNIER 19 sols 10 deniers. Thomasse est sans doute déjà veuve à cette date.

Un exemple de ces dépenses, dans les années 1700: « ... la chaire neuve à prêcher, le tout fini la Saint Martin douzième jour de novembre de la même année pour la somme de deux cents soixante livres payée à mathurin gambier, sculpteur et entrepreneur des susdits ouvrages, non compris la nourriture, le couché et autres ustenciles a trois ouvriers pendant pres de cinq mois ; ni la fourniture et le débit de bois sec necessaire pour cet effet, quels frais messire julien poirier prêtre curé de ceans, et moy soussigné jean baptiste pouynet recteur de domloup avons faits a deduire sur les sommes que nous avons pour la gloire de dieu et le bien de l'eglise donné et debourcé, scavoir moy dit recteur la somme de deux cents livres et le sieur curé cent livres et le surplus fourni des libéralités des gens de la paroisse »...

C. Les LETOURNEL de Cesson ancêtres maternels de Mathurin (II) CHASSÉ



Jeanne LETOURNEL est le septième enfant de **Guillaume LETOURNEL**.

Celui-ci, né en 1637 à Cesson⁴⁶, s'était marié successivement à Julienne REGNIER (décédée en 1676) et la plupart sinon tous les enfants de cette première union étaient morts en bas-âge.

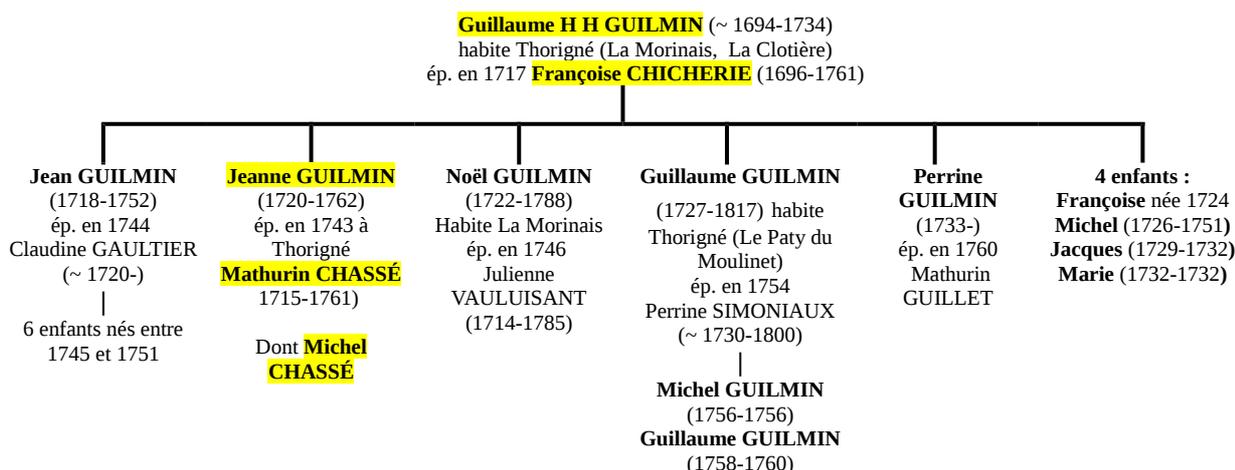
Remarié à **Jacquette DUBOIS**, il en a six enfants dont Jeanne est la première. Ici encore sur les six enfants, trois au moins sont morts très jeunes. C'est sans parents proches que Jeanne va épouser à Domloup Pierre CHASSÉ: A ce mariage, les seuls témoins de son côté sont deux COUPEL, Gilles et Etienne. Gilles COUPEL était son oncle par alliance, ayant épousé en 1679 à Cesson Perrine DUBOIS, et Etienne COUPEL né en 1682 était son cousin germain.

La famille LESTOURNEL (puis LETOURNEL) apparaît à Cesson à la fin du XVI^e siècle, avec cinq représentants, sans doute frères, au vu des parrainages: Bertran, Gilles, Claude, Jean et **Robert LETOURNEL** dont nous descendons. Marié à **Jeanne BONESTEL** avant 1599, il en a six enfants dont le troisième porte le prénom rare d'Artur⁴⁷.

Artur LETOURNEL épouse à Cesson en 1629 **Perrine BRETEL**:

« Artur LESTOURNEL et Perrine BRETEL en présence de Gilles LESTOURNEL le mardi 27 novembre 1629 ».

D. les GUILMIN de Thorigné-sur-Vilaine, ancêtres maternels de Michel CHASSÉ



L'origine de l'ancêtre, **Guillaume GUILMIN** n'a pas été trouvée car son mariage avec **Françoise CHICHERIE** n'indique rien :

« Après les fiançailles et les trois bannies canoniquement faites dans cette église par trois dimanches consécutifs sans opposition ni empêchement venus à notre connaissance, j'ay administré la bénédiction nuptiale à Guillaume Guillemine et Françoise Chicheris de cette paroisse. Présents Jan CHICHERIS père de la dite Françoise Chicherie, Louise ALLOUETTE sa belle mère, Vincent DAVID, Jan RICHARD, Jan TURCAS et plusieurs autres qui ne signent ce six novembre 1717 ».

Les deux époux vivaient au hameau de la Clotière en Thorigné puis à La Morinais où ils meurent⁴⁸. ils ont eu neuf enfants.

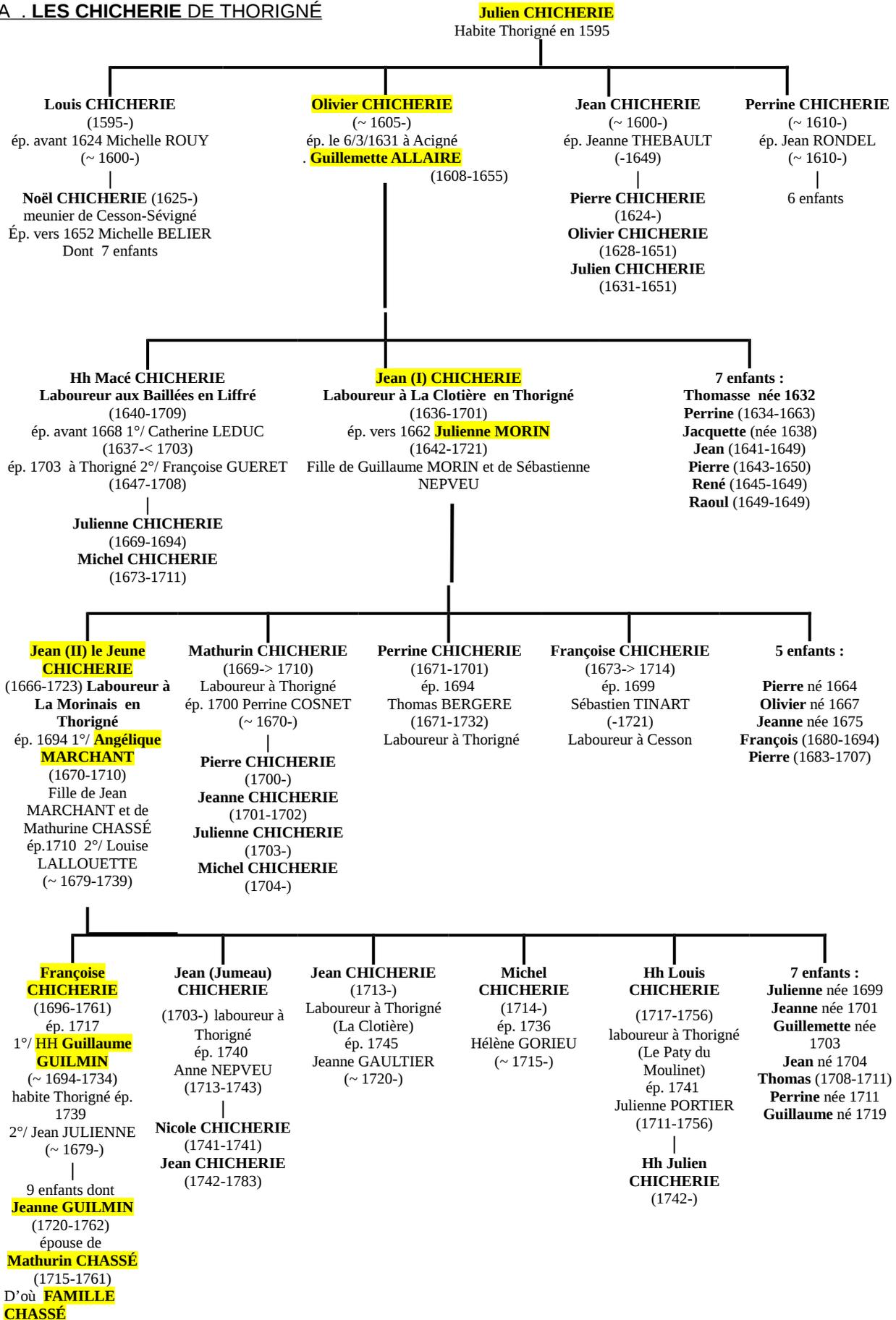
⁴⁶ Cesson : « Guillaume fils d'Artur LESTOURNEL et de Perrine BRETEL B le 9 novembre 1637 parrain Guillaume PELLIEU Marraine Jacqueline RIBAUTL ».

⁴⁷ Cesson : « Artur fils de Robert LESTOURNEL et Jeanne BONESTEL Baptisé le 3 février 1602 Parrain Pierre MALAPERT ? Témoins Jean(ne) LESTOURNEL et ? BEDAUT ».

⁴⁸ "le corps de Guillaume GUILMIN âgé d'environ 40 ans décédé du 2 juillet 1734 en sa maison de la Morinais a été inhumé dans le cimetière ce 3 juillet, présents Françoise CHICHERIE, sa femme, Jean GUILMIN son fils".
"le corps de Françoise CHICHERIE âgée d'environ 60 ans décédée au lieu de la Morinais en cette paroisse le 31 décembre dernier [1761] a été inhumé le lendemain dans le cimetière en présence de Jean JULIEN son mary, Noël GUILLEMIN, Guillaume GUILLEMIN, Perrine GUILLEMIN ses enfants ne signent."

IV la famille CHICHERIE et ses alliés : ancêtres de Jeanne GUILMIN épouse CHASSÉ

A . LES CHICHERIE DE THORIGNÉ



OLIVIER CHICHERIE est notre premier ancêtre identifié avec certitude, il a dû naître à Thorigné vers 1600-1605, malheureusement à une période où les registres paroissiaux manquent; avec son mariage de 1631⁴⁹, il s'installe pour presque vingt ans à Acigné, et revient ensuite à Thorigné.

Son épouse **Guillemette ALLAIRE**, née en 1608 à Acigné⁵⁰, est fille **d'Etienne ALLAIRE** et de **Guyonne VACHER**. Ils sont tous d'Acigné.

« le 6 jour de mars 1631 furent faictes les espouzailles en l'église d'Acigné d'Ollivier CHICHERY et de Guillemette ALLAIRE présents Jean SIMON Guille ALLAIRE et autres ».

Jean (I) CHICHERIE (1636⁵¹-1701⁵²) fils d'Olivier et de Guillemette, est laboureur à la Clotière, paroisse de Thorigné ; il épouse vers 1662 **Julienne MORIN** née à Thorigné⁵³.



Thorigné-sur-Vilaine (cadastre napoléonien) : hameau de la Clotière, section du Bourg et ferme de la Morinays.

Jean (II) le Jeune CHICHERIE (1666-1723), leur fils, lui aussi laboureur à Thorigné, mais à la Morinays, y épouse en 1694⁵⁴ **Angélique MARCHANT** (ou LE MARCHANT).

Ayant eu sept enfants d'Angélique, il devient veuf en 1710. Sa femme n'avait que 39 ans.

« Angélique MARCHAND agée d'environ 30 (sic) ans décédée à la Morinays le 28 janvier 1710 fut le lendemain inhumée dans l'église de Torigné, présents Jan CHICHERIE son mary, Françoise CHICHERIE sa fille, Mathurine MARCHAND sa soeur, Julienne MORIN sa belle-mère et plusieurs autres qui ne signent ».

Comme souvent en cas de veuvage avec de jeunes enfants à charge, **Jean CHICHERIE (II)** se remarie rapidement, cinq mois après:

Thorigné: « J'ay administré la bénédiction nuptiale à Jan CHICHERIS et Louise ALLOUETTE de cette paroisse le 8 juillet 1710, présents Mathurin CHICHERIS frère dudit Jan CHICHERIE, Sébastien TINART son beau frère, Françoise CHICHERIE, Jeanne BOUCHE mère de la dite ALLOUETTE, Thomas, Pierre et Françoise ALLOUETTE ses frères et soeur, et plusieurs autres qui ne signent ».

Le nouveau couple a cinq enfants supplémentaires.

⁴⁹ Acigné : le 6 jour de mars 1631 furent faictes les espouzailles en l'église d'Acigné d'Ollivier CHICHERY et de Guillemette ALLAIRE présents Jean SIMON, Guille ALLAIRE et autres et les espouza le dit Deshayes subcuré.

⁵⁰ Acigné : Guillemette ALLAYRE fille de défunt Estienne ALLAYRE et de Guyonne VACHER sa femme fut baptisée le jour XXIe janvier 1608 - P Guillaume ROBINAULT Marraine Denise PIGOREL.

⁵¹ Jean CHICHERIE fils Ollivier CHICHERIE et Guillemette ALLAIRE sa femme fut baptizé en l'église d'Acigné et fut parrain Jean ALLAIRE et marraine Jeanne LECOINTRE le 7 febvrier 1636.

⁵² Jean CHICHERIE décéda le 8 d'8bre 1701 fut le lendemain inhumé dans l'église de Thorigné, présents Julienne MORIN sa veuve, Jean et Mathurin CHICHERIE ses enfants qui ne signent.

⁵³ Thorigné : Julienne fille de Mre Guillaume MORIN et de Sébastienne NEPVEU a esté baptisée à Torigné le 20 2 1642, P Mathurin GUIGUENET HF Julienne DEFAINS.

⁵⁴ "du 15e jour de juin en l'église de Torigné par ... d'icelle après les fiancies du 4 avril et trois bans... bénédiction... à Jan CHICHERIE et Angélique MARCHANT laboureurs tous deux de cette paroisse, présents Jan CHICHERIE et Julienne MORIN, Jan MARCHANT et Mathurine CHASSÉ pères et mères desdits mariés qui ne signent"

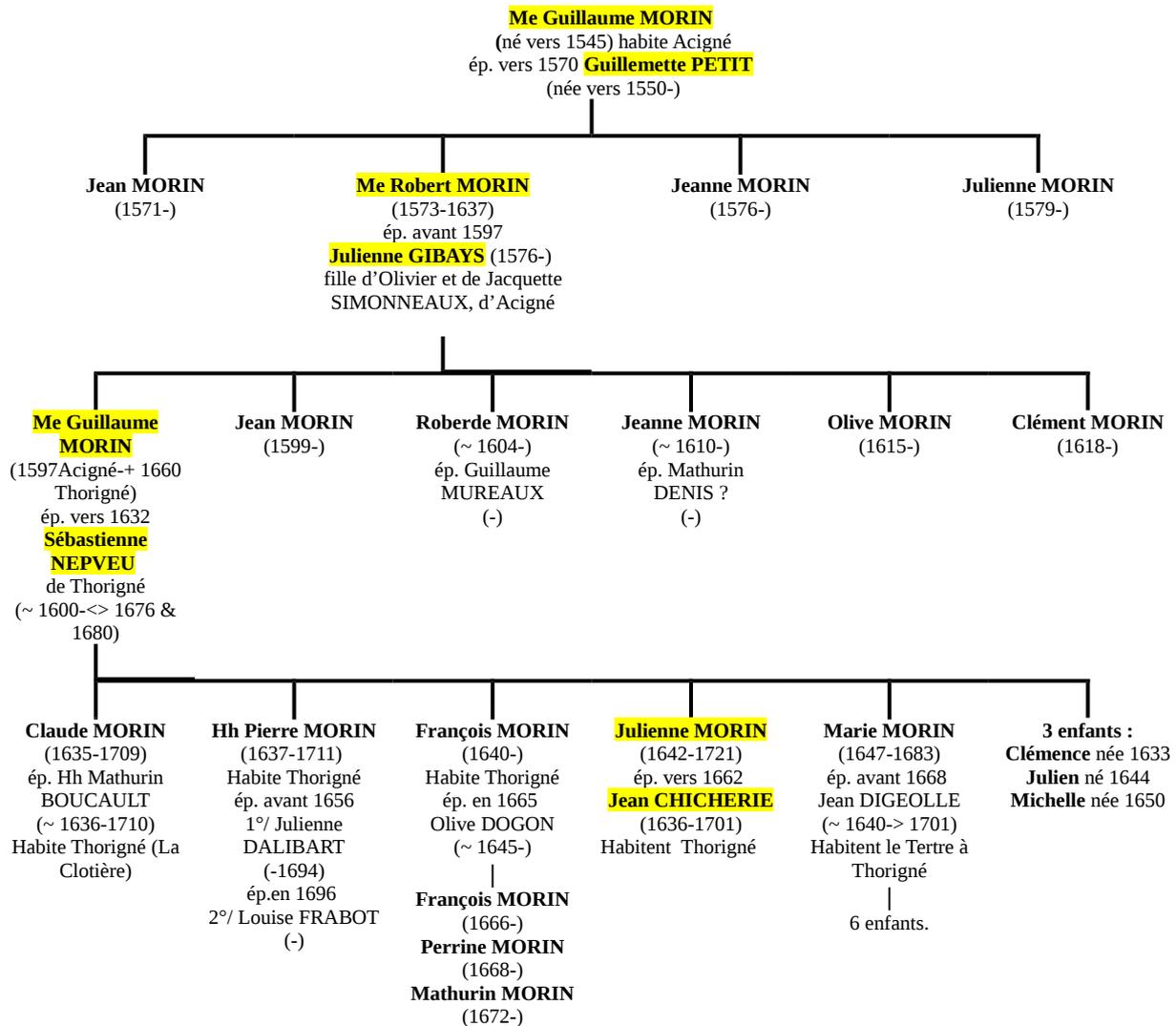
Jean CHICHERIE meurt à Thorigné en 1723.

« Le corps d'HH Jean CHICHERIE un des anciens trésoriers de cette paroisse décédé d'hier à La Morinais a été inhumé dans cette église le 3 octobre 1723 en présence de Vincent DAVID, Guillaume GUILMIN son gendre, Louise LALOUETTE son épouse et plusieurs autres qui ne signent. Il était âgé d'environ 60 ans. »

La fille aînée de Jean et d'Angélique MARCHANT, **Françoise CHICHERIE**, se marie à 20 ans avec Guillaume GUILMIN en 1717 comme nous l'avons vu précédemment.

B. les familles MORIN d'Acigné-Thorigné et NEPVEU de Thorigné :

1° LES MORIN



1°) Me Guillaume (I) MORIN et son épouse **Guillemette PETIT**, les premiers relevés pour cette branche dans les registres paroissiaux, ont au moins quatre enfants : Jean, baptisé en 1571, Robert (qui suit) en 1573, Jeanne en 1576 et Julienne en 1579.

2°) Me Robert MORIN, qui vit à Acigné entre 1573 et 1637, est le filleul de Robert CHASSÉ de notre autre branche ascendante Chassé.

« Acigné Robert MORIN fils de Guillaume MORIN et Guillemette PETIT fut baptisé en cette église le (25 2 1573), P Robert Chassé M Marie Chassé, Michelle ... » Il meurt en 1637.

« Maistre Robert MORIN fut inhumé dans l'église d'Acigné, chapelle Notre Dame le 14 mars 1637 »

Son épouse **Julienne GIBAYS** est aussi née à Acigné:

« Julienne GIBAYS fille d'Olivier et de Jacquette Symmonneaux sa femme fut baptisée le 7e jour de mai 1576 P Guillaume ROBERT témoins Julienne BERNARD et Guillemette PIN....autres baptisants »

3°) Me Guillaume (II) MORIN est leur fils aîné :

Il naît en 1597 et meurt en 1660 :

« Acigné: *Guillaume MORIN fils de Robert MORIN et de Julienne GIBAYS fut baptisé le X4e jour dudit mois, parrain Pierre Masson, marraine Perrine SIMONNEAUX* »

Il est enterré en 1660 à 63 ans dans l'église, lieu honorifique.

"Me Guillaume MORIN a esté inhumé dans l'église de Thorigné le cinquième décembre 1660".

Vers 1632 il a épousé, sans doute à Thorigné, mais les registres manquent, **Sébastienne NEPVEU** (née vers 1600 - † après 1676) ; il en a au moins huit enfants, dont **Julienne MORIN** épouse **CHICHERIE**, née en 1642 et inhumée elle aussi dans l'église en 1721.

« Julienne fille de Mre Guillaume MORIN et de Sébastienne NEPVEU a esté baptisée à Torigné le 20 février 1642, parrain Mathurin GUIGUENET marraine HF Julienne DEFAINS. »

« le corps d'honorable femme Julienne MORIN âgée environ 80 ans décédée au village de la Clottière le 29 du présent a été inhumé dans l'église de cette paroisse le trentième dudit mois et an 1721,présents Mathurin et Jan CHICHERIE ses enfants, Thomas BERGERE qui signe et Sébastien TINART ses gendres »

Chaque ascendant MORIN étant appelé « maître », il faut se demander s'il s'agissait d'artisans ou de gens de justice ; ici, leurs alliances avec plusieurs notaires indiquent des « gens de justice », nombreux à cause de la présence toute proche de Rennes, de son Parlement et de sa bourgeoisie de robe.

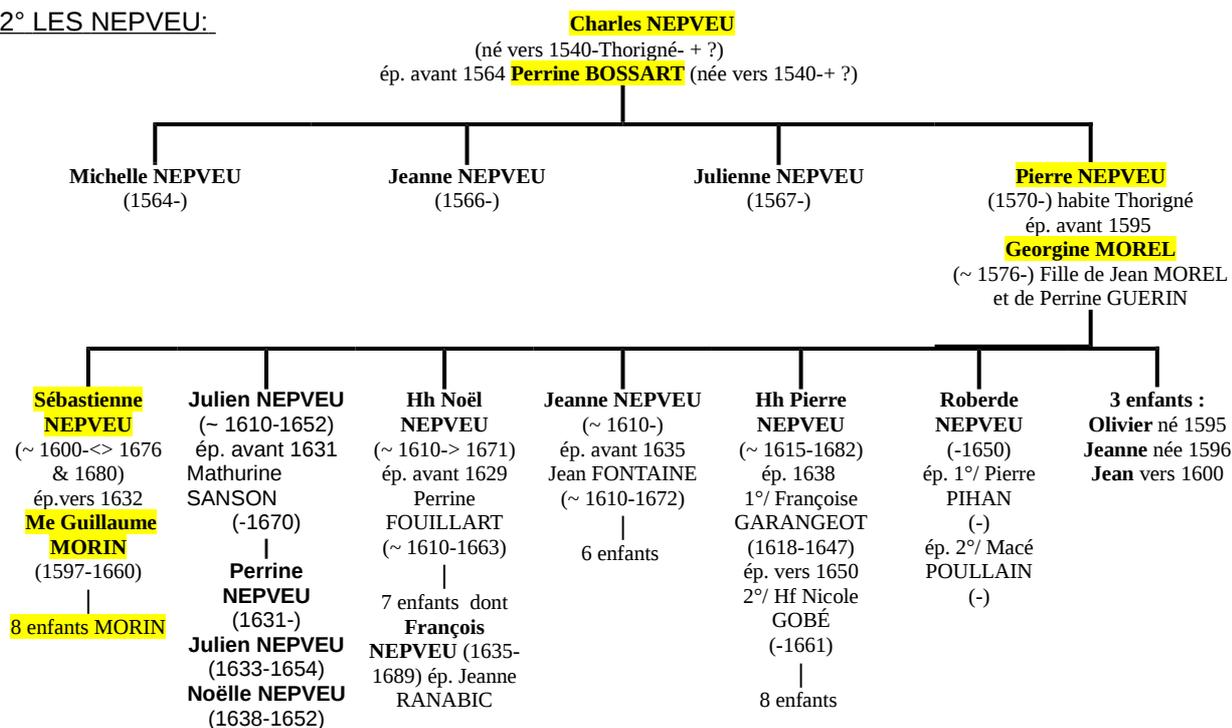


Un exemple de « manoir » édifié à Thorigné, celui du Tertre.

Ce manoir de taille modeste, à deux étages, est probablement un petit domaine campagnard construit à la périphérie de Rennes comme lieu de villégiature. Le bâtiment est traversé dans la hauteur par un escalier à vis en bois, qui s'inscrit dans une cage polygonale en panneaux de bois, très dégradée, de même que les planchers et les poutres d'origine. La construction a été transformée en bâtiment d'exploitation agricole.

<http://fr.topic-topos.com/image-bd/manoir-du-tertre-de-tize-thorigne-fouillard.jpg>

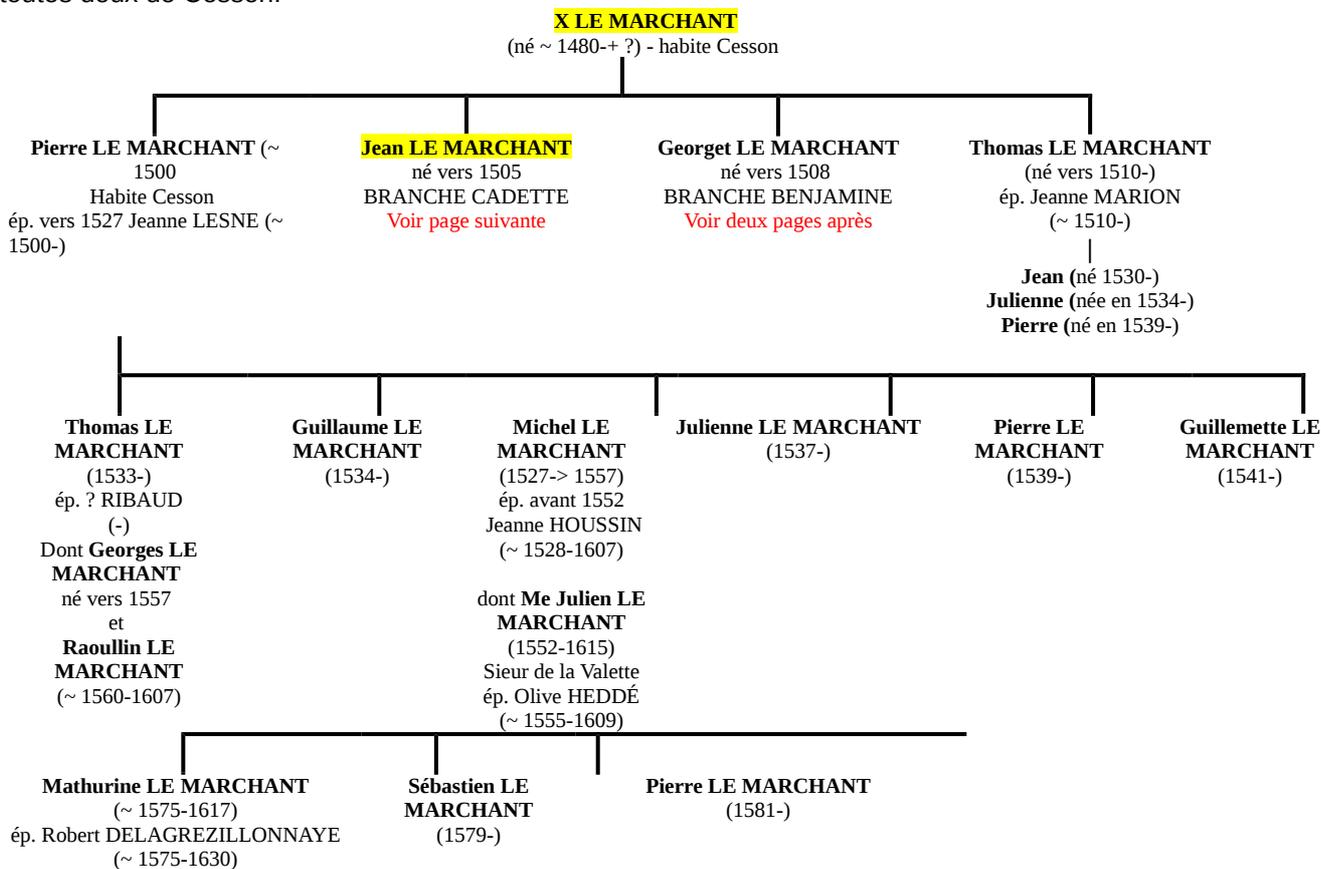
2° LES NEPVEU:



Il faut reconnaître que les registres paroissiaux de Thorigné étant soit peu précis soit lacunaires⁵⁵, nous ne savons pas grand-chose sur nos ancêtres les NEPVEU.

C. la famille LEMARCHANT, laboureurs de Cesson-Sévigné:

L'ascendance d'Angélique MARCHANT se trouve essentiellement à Cesson-Sévigné et remonte au tout début du XVI^e siècle. Nous rencontrons parmi nos ancêtres LEMARCHANT deux épouses CHASSÉ, toutes deux de Cesson.



⁵⁵ Pas de registre de baptêmes entre 1585 et 1594 ni entre 1596 et 1623, pas de registre pour les années 1676, 1677, 1678, 1679 et 1680.

Nous ne savons presque rien du domicile et de la profession de nos ancêtres LE MARCHANT de la branche cadette :

Georget le Marchant (I) fils de Jean né 1530 : « *Georgetus LE MARCHANT filius Jhn LE MARCHANT et Helena CHASSÉ, P Georgetus JAUZÉ M Guillemetta CHASSÉ* » septembre 1530.

Georges (II) Le MARCHANT fils de Georget (I) né 1556 « *Georges fils de Georges LE MARCHAND et de Perrine GORIAULD sa femme baptisé le 30 mars 1556 par don Julien HAMELIN, Georges LEMARCHANT le tenant sur les fonts Témoins Pierre GARANGEOT (?) et Jeanne ALLAIRE* ».

Il épouse en premières noces Perrine THEBAULT puis en deuxième mariage **Mathurine BEAUFILS** elle-même veuve de Jean GORIEU ; elle meurt en 1607⁵⁶

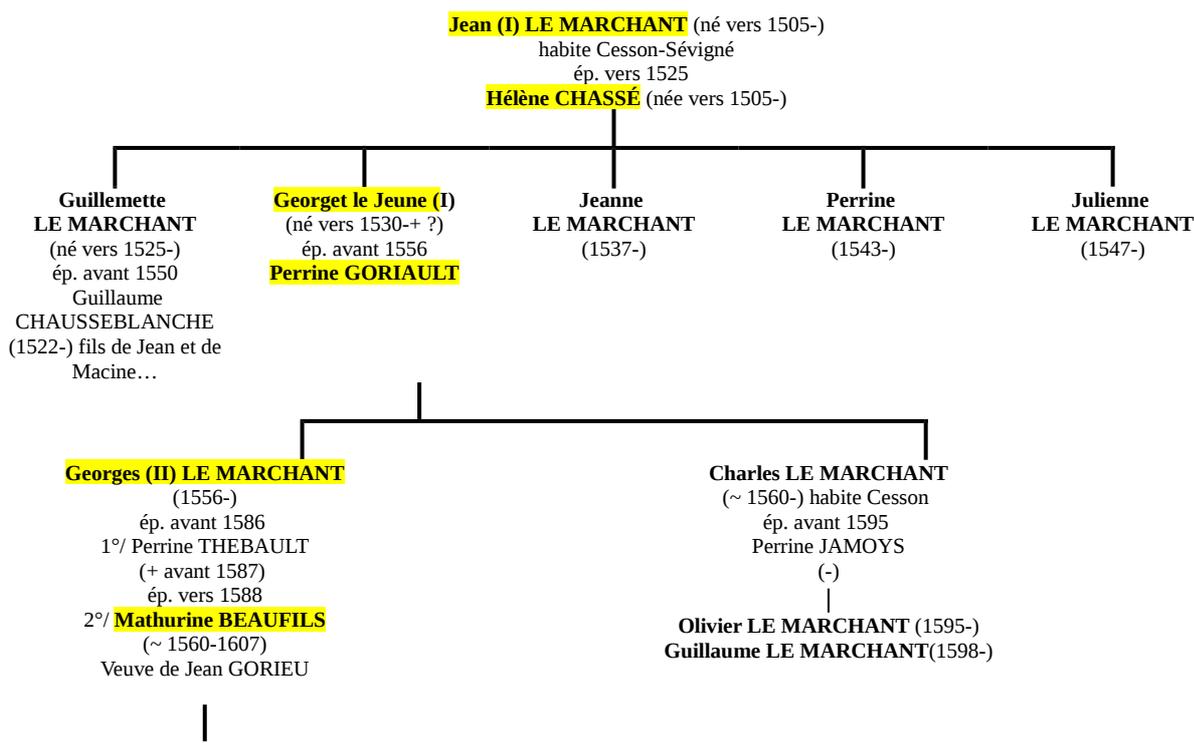
ROBERT LE MARCHANT fils de Georget II (1598⁵⁷-1665)⁵⁸ trésorier de l'église de Cesson⁵⁹.

Il se marie en 1622 avec **Mathurine PERRIN** née en 1602⁶⁰, d'une famille de Cesson que nous pouvons retracer jusqu'aux origines des registres paroissiaux.

« *Rober MARCHAN et Mathurine PERRIN ont reçu la benediction nuptiale en l'église de Cesson après les bannies le 28 septembre 1622 en présence de Julien et Estienne les PERRIN et Jean BEUSCHERE et autres de leurs parents* ».

Jean (II) MARCHANT fils de Robert est né en 1641⁶¹; il épouse vers 1664 **Mathurine CHASSÉ** ; ils sont propriétaires au hameau du Bois de Laval à Cesson.

LA BRANCHE CADETTE (JEAN (I) LE MARCHANT)



⁵⁶ « Mathurine BEAUFILS ensépulturée en l'église de Cesson le » (8 10 1607).

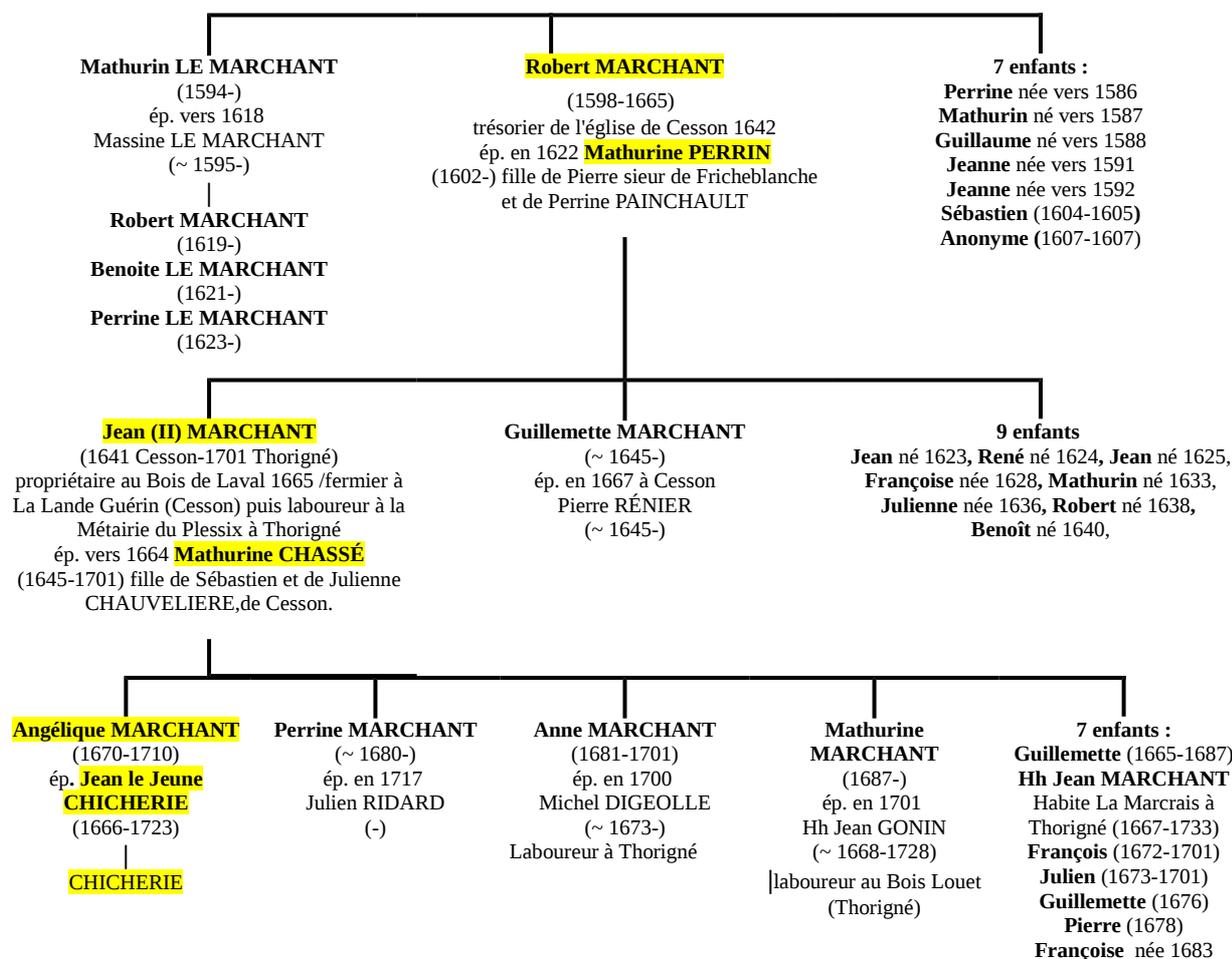
⁵⁷ « le vendredi après midi 20e jour de juin [1598] fut baptisé Robert fils de Georges LE MARCHANT et de Mathurine BEAUFILS, le tenant sur les fonts Robert LE BLEU Témoins Guillaume JAUZÉ et Perrine HAMON ».

⁵⁸ « Robert MARCHANT fut inhumé dans l'église de Cesson le 22 avril 1665 ».

⁵⁹ « Julienne DELAGREZILLONNAYE femme de Me Julien SOUEFF a esté enterrée dans l'église de Cesson le 28 juin 1642 [...] payé à Robert MARCHANT, trésorier pour l'église ».

⁶⁰ Cesson : « Mathurine fille de Jean PERRIN et Perrine PAINCHAULT sa femme fut baptisée sur les fonts dudit Cesson par don Guillaume HOUSSIN, P Mathurin BESSEREL ? T Guillemette Chassé et Michelle PERRIN le mercredi 16 10 1602 ».

⁶¹ « Jan fils de Robert MARCHANT et de Mathurine PERRIN sa femme a ce jour reçu le sacrement de baptême dans l'église de Cesson P Jean JAUZÉ Bourdonnays M Demoiselle Françoise GALLAYS laquelle a signé le 25 décembre 1641- Signé Françoise Gallays ».



Situé en limite nord-est de la commune, près de la Vilaine, [le manoir du Bois de Laval] actuel se compose de deux corps de bâtiment. Une longère en torchis prolonge un pavillon au toit élevé surmonté de deux épis faitiers en faïence. Le Bois de Laval est cité dès le XIII^e siècle, et la métairie est signalée au XVI^e siècle.

<http://fr.topic-topos.com/image-bd/manoir-du-bois-de-laval-cesson-sevigne.jpg>

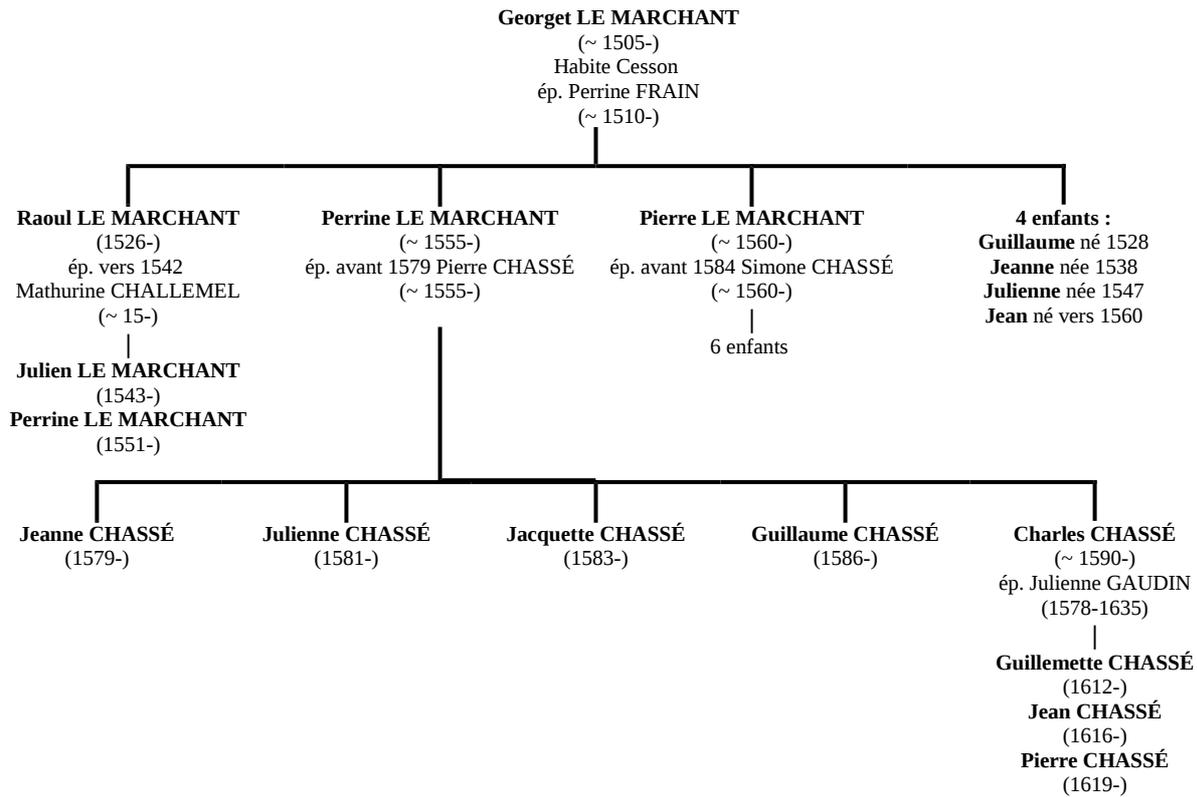
Jean (II) MARCHANT et **Mathurine CHASSÉ** quittent ensuite le Bois de Laval pour devenir fermiers à la Lande Guérin (1667) puis à la Lande de Tizé (1683) lieu voisin du Bois de Laval ; tout ceci se passe à Cesson ; enfin ils s'installent dans la paroisse de Thorigné où ils meurent le même jour de 1701 au Plessix⁶².

Leur fille **Angélique MARCHANT** née en 1670⁶³ à Cesson épouse **Jean CHICHERIE**

⁶² Jean MARCHANT et Mathurine CHASSÉ sa femme décédèrent à la maison du Plessix le 10 d'octobre 1701 ; Ils furent inhumés le lendemain dans l'église de Thorigné. Présents Jean MARCHANT et Mathurine MARCHANT leurs enfants et Raoul Chassé qui ne signent

⁶³ Cesson : Marie Angélique fille de Jan MARCHANT et de Mathurine CHASSÉ sa femme est venue au monde le 18 jour du dit mois et an et a été baptisée le 19 mars 1670, P Mathurin CHALMEL qui a signé M demoiselle Marie Angélique FOUQUAIS.

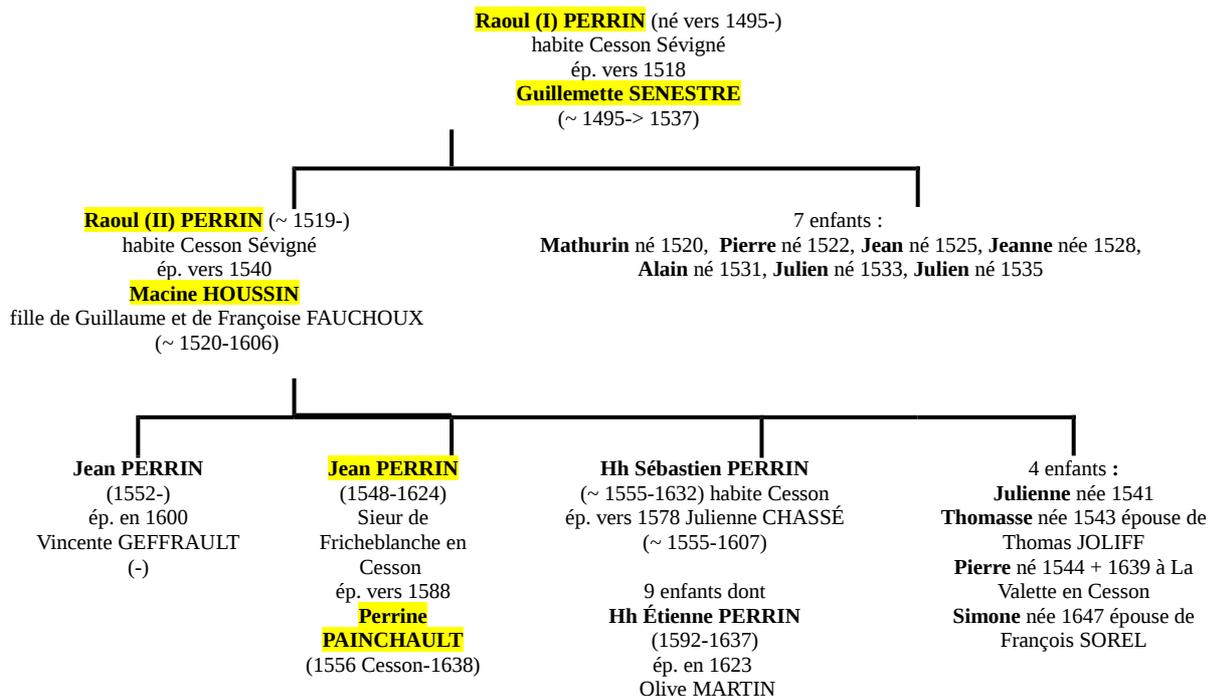
LA BRANCHE BENJAMINE (GEORGET LE MARCHANT)

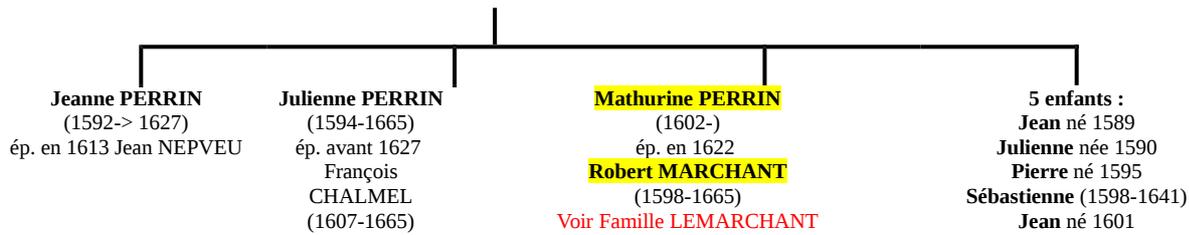


D. la famille PERRIN laboureurs de Cesson-Sévigné :

Le plus ancien registre des baptêmes de Cesson est ancien : 1520 – 1537 mais il est en lambeaux...

Nous descendons de Raoul (I) PERRIN qui a dû naître à l'extrême fin du XV^e siècle ;





Roul (I) PERRIN et son épouse **Guillemette SENESTRE** habitent à Cesson au début du XVI^e siècle.

De **Roul (II) ou Raoul PERRIN** leur fils aîné, nous ne connaissons que le nom de son épouse, **Macine HOUSSIN** (née vers 1520) et sœur d'un de nos autres ascendants, Pierre HOUSSIN époux de Charlotte FRAIN (chapitre 1) ; nous avons son acte de sépulture :

« *Macine HOUSSIN vivante veuve de feu Roulet PERRIN enterree dans l'église de Cesson par moi Messire Guillaume HOUSSIN le 9 novembre 1606.* »

Leur premier enfant est une fille, Julienne, née en 1541⁶⁴ :

Jean PERRIN, leur cinquième enfant, notre ancêtre, est baptisé en 1548 :

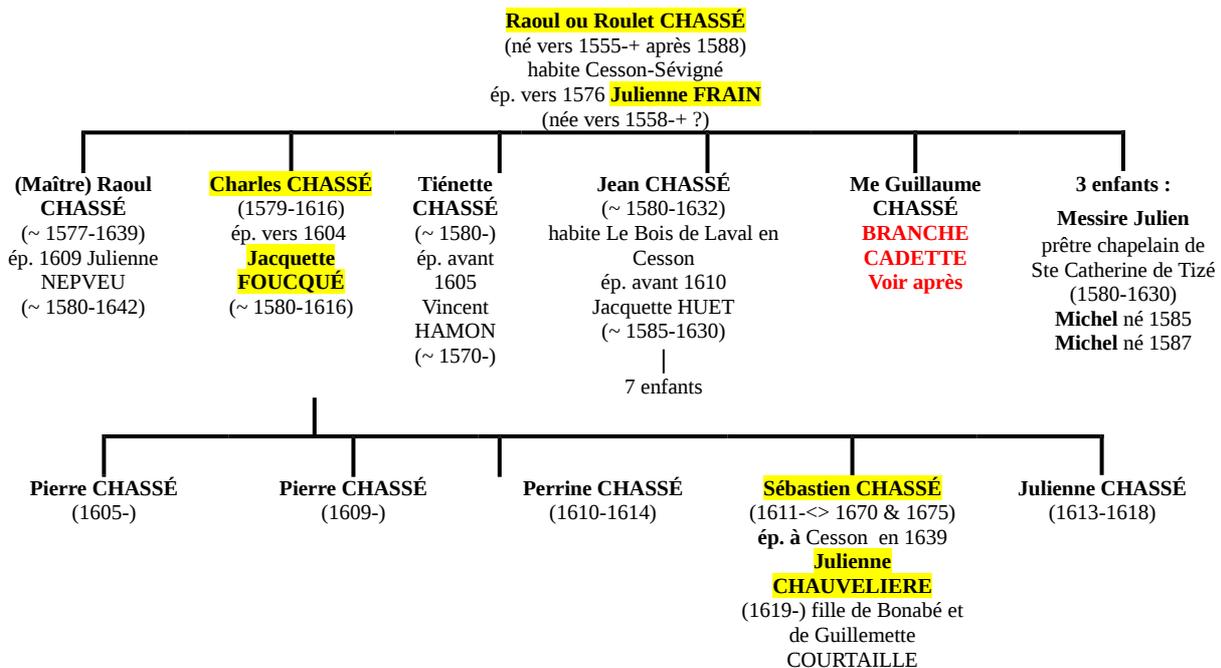
« *Jehan fils de Roulet PERRIN et de Massine HOUSSIN sa femme, Jhn ..MILON le tenant sur les fonts, Témoins Jean HOUSSIN et Jamette HOUSSIN le XXXe jour de décembre l'an que dessus (1548)* »

Il meurt en 1624 : « *Jean PERRIN sieur de Fricheblanche a esté enterré dans l'église de Cesson par nous recteur, Robert MARCHANT a payé aux trésoriers 60 sous pour la ... de sépulture dans la dite église le 17 novembre 1624* » à 75 ans.

Sa femme **Perrine PAINCHAULT** était née en 1556⁶⁵ à Cesson, nous lui connaissons un frère, Roulet né en 1551 et deux sœurs: Thomasse née en 1549 et Macine née en 1559 ; elle meurt en 1638 : « *Perrine PAINCHAULT Fricheblanche a esté ensépulturée dans l'église de Cesson le 18e octobre 1638* ».

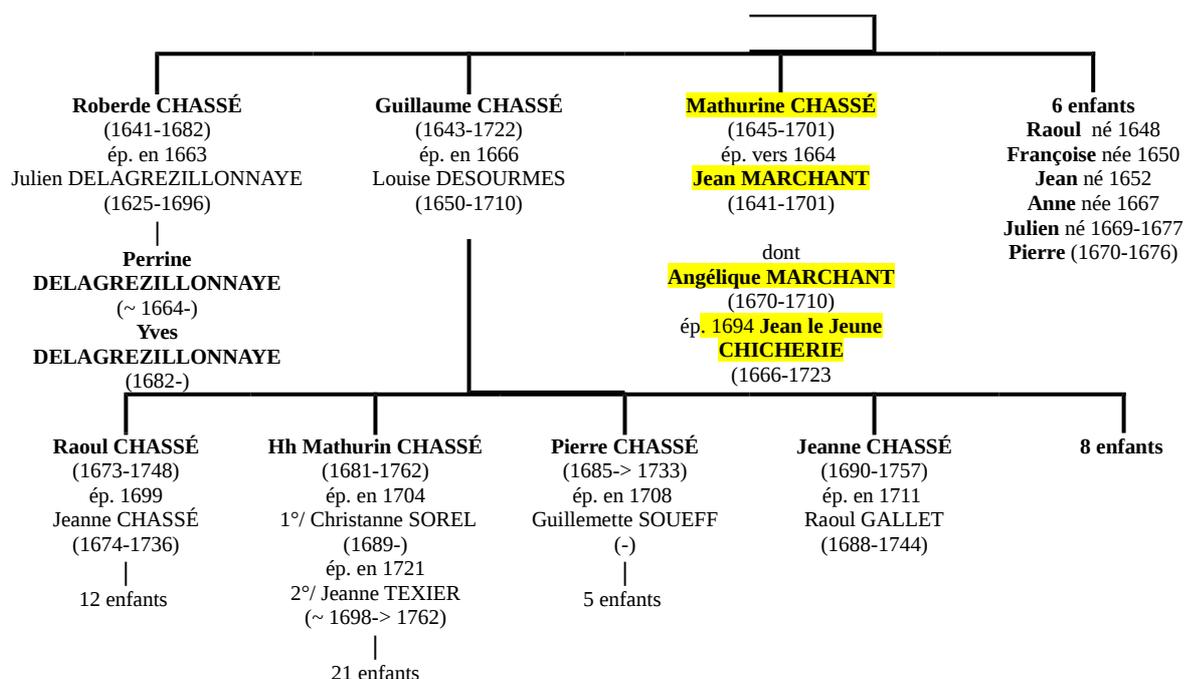
E la famille de Roul CHASSÉ de Cesson : Chassé et Chauvelière

1°) DE ROUL CHASSÉ (XVI^e) À MATHURINE ÉPOUSE MARCHANT (XVII^e)

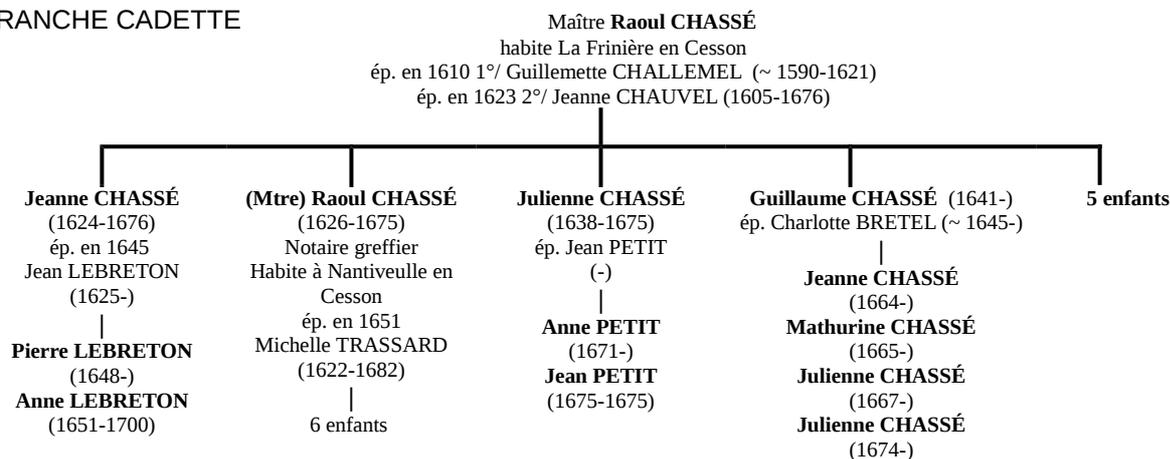


⁶⁴ « *Julianna PERRIN filia Radulphi PERRIN et Matae HOUSSIN eius uxor et tenuit dominus Mateus Perrin et fuerunt testes Nicolaeus Planson et Johana Painchault datum die III aprilii anno domini (1541).* »

⁶⁵ « *Perrine fille de René PAINCHAULT et de Julienne JAMOYS sa femme fut baptisée par don Mathurin HOUSSIN, Parrain Pierre GUERET Témoins Thomasse JAMOYS et Georgette CHESNEL le pénultième de juillet l'an que dessus (1556).* »



BRANCHE CADETTE



Cette branche est l'une des fort nombreuses familles CHASSÉ de Cesson, paroisse qui pourrait bien être le berceau du patronyme, car elle compte le plus grand nombre de CHASSÉ de la région et du département d'Ille-et-Vilaine. Les registres paroissiaux qui remontent à 1520 sont en si mauvais état que la recherche est une question de chance, qui ici ne permet pas de connaître les parents du premier ancêtre, **Roul CHASSÉ** ; de surcroît les registres, pour la génération suivante, ont une lacune entre 1560 et 1578.

Roul ⁶⁶ **CHASSÉ** épouse **Julienne FRAIN** d'une famille de Cesson ; les liens avec les autres FRAIN ne peuvent être établis de façon certaine.

Nous en savons un peu plus sur leur fils, **Charles CHASSÉ**, baptisé à Cesson en 1579 :

« Charles fils de Roulet CHASSÉ et de Julienne FRIN sa femme fut baptisé par don B. JOLIFF, le tenant sur les fonts Mr Charles BINET, Témoins Guillaume GORIEU et Michelle LE MARCHANT le second jour de may an que dessus (1579) »

Charles épouse vers 1604 **Jacquette FOUQUÉ** ; ils ont au moins cinq enfants, mais le couple disparaît prématurément à un jour d'intervalle. Charles n'avait que 37 ans.

« *Jacquette FOUQUÉ vivante espouse de Charles CHASSÉ a esté enterrée dans le cimetièrre de Cesson le 14 may 1616/ Charles CHASSÉ fut enterré dans le dit cimetièrre le quinziesme dudit mois et an* »

Il y avait cependant deux oncles pour élever le ou les orphelins : Me Raoul CHASSÉ et Me

⁶⁶ Au XVI^e siècle, le prénom Roul, du nom d'un saint local, est populaire à Cesson. Il sera banalisé avec la transcription latine Radulphus puis française Raoul. Idem pour le féminin Roulette.

Guillaume CHASSÉ. Sans doute s'en chargèrent-ils.

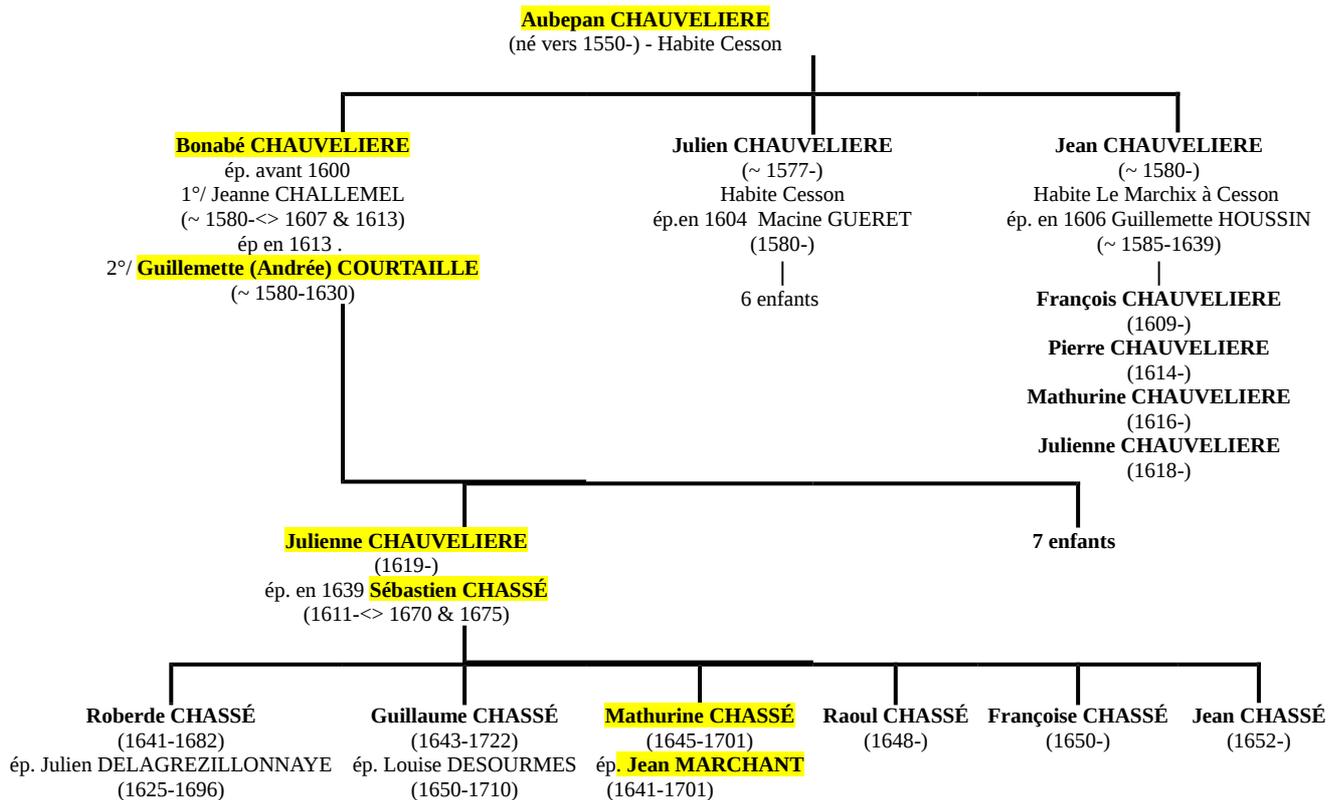
Sébastien CHASSÉ était né en 1611, il a moins de quatre ans au décès de ses parents.

« Sébastien Chassé fils de Charles Chassé et de Jacquette FOUCQUÉ a été baptisé le 21 12 1611, parrain Sébastien Chassé, marraine Julienne GORIEU. »

Il se marie le 5 mars 1639 avec **Julienne CHAUVELIERE** (née à Cesson en 1619).

« Sébastien Chassé et Julienne Chauvelière paroissiens de Cesson, présents Jean et Robert Marchand, Benoît Chassé, Jean Gorieu et autres. »

2°) LES CHAUVELIERE, DE CESSON : La famille CHAUVELIERE est elle aussi attestée à Cesson au début des registres paroissiaux (XVI^e siècle).



1) **Aubepan CHAUVELIERE** est attesté par quelques références du genre « fils d'Aubepan » mais nous ne savons rien de précis à son sujet ni le nom de sa femme.

2) Son fils **Bonabé** (ce prénom est fréquent au XVI^e siècle; au siècle suivant il sera banalisé en "Barnabé" pour les hommes, Barnabée pour les filles et passera de toute façon de mode) épouse en 1613⁶⁷ **Guillemette COURTAILLE**, fille de Jean, mort en 1610⁶⁸ et de Jeanne LEFEUBVRE dont nous n'avons que le nom.

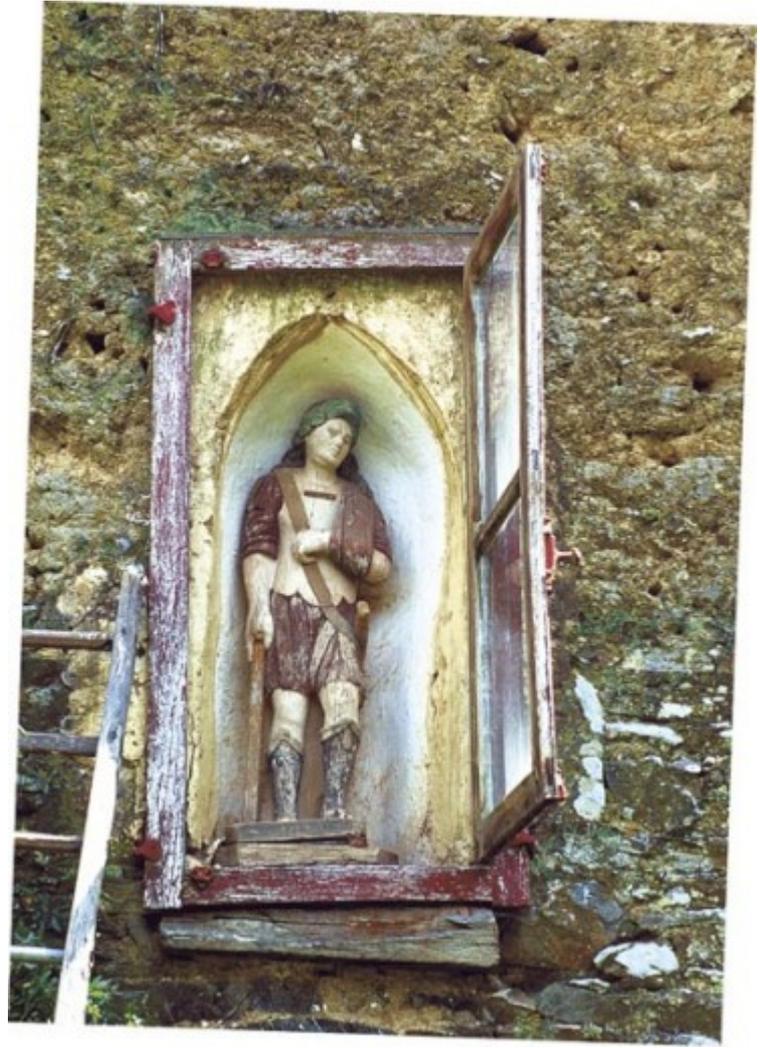
3) **Julienne CHAUVELIERE** leur fille est née en 1619 :

« Julienne fille de Bonabé CHAUVELIERE et de Andrée COURTAILLE sa femme a été baptisée sur les saints fonts de Cesson, la tenant Jullien fils Nicolas parrain et Françoise RENIER fille Pierre marraine le 22 juillet 1619 »

Pour quitter la région là où nous l'avons abordée, à Acigné, un clin d'œil à la croix de Jean CHASSÉ, du XVII^e siècle, et à Saint Gorgon patron des rhumatisants !

⁶⁷ « Bonabé CHAUVELIERE et Guillemette COURTAILLE ont reçu la benediction nuptiale en l'église de Cesson en présence de Julien COURTAILLE et Julien CHAUVELIERE de Guillaume NOBLET et plusieurs autres le second jour de juillet 1613. »

⁶⁸ « Jean COURTAILLE inhumé dans le reliquaire de Cesson le lundi 28 novembre 1610. »



<http://fr.topic-topos.com/image-bd/croix-acigne.jpg>

<http://fr.topic-topos.com/image-bd/saint-gorgon-acigne.jpg>

[topos.com/image-bd/saint-gorgon-acigne.jpg](http://fr.topic-topos.com/image-bd/saint-gorgon-acigne.jpg)

La paroisse d'Acigné possédait autrefois un certain nombre de croix dispersées sur le territoire et dressées à certains carrefours. Les toponymes attachés aux lieux-dits en ont gardé le souvenir, comme la croix de La Boisellerie, la croix des Bourgeons, la croix de Bourgon, la croix du Chêne-Dey ou encore la croix de La Ville-Guy. Dans le bourg, la croix située rue Saint-Georges subsiste à l'endroit de son érection primitive. Elle porte au pied une inscription à demi effacée où l'on croit lire « Mis. Ioan Chassé », sans doute pour « Missire Johan Chassé ». Jean Chassé, mort en 1663, était en effet un prêtre d'Acigné.

L'ancienne chapelle du manoir du Hil ' ou du Hail ' a été sécularisée et transformée en cellier. La façade conserve la porte d'entrée d'origine ainsi que la statue du saint vénéré jadis en ces lieux, placée dans une niche. Saint Gorgon est représenté vêtu en soldat romain couronné de lauriers, dont l'épée est suspendue à un baudrier ; sa chevelure est toutefois inspirée par l'époque à laquelle elle a été sculptée, qui est celle du règne de Louis XIV. Saint Gorgon, dont le nom signifie « laboureur » en grec, était en effet un officier romain, étranglé en 303 pendant la persécution de Dioclétien. Sa fête, célébrée le 8 septembre, était l'occasion à Acigné, aux XVII^e et XVIII^e siècles, d'une grande affluence de pèlerins qui venaient prier le saint contre les rhumatismes. Ce pèlerinage s'est prolongé jusque dans les années 1960.